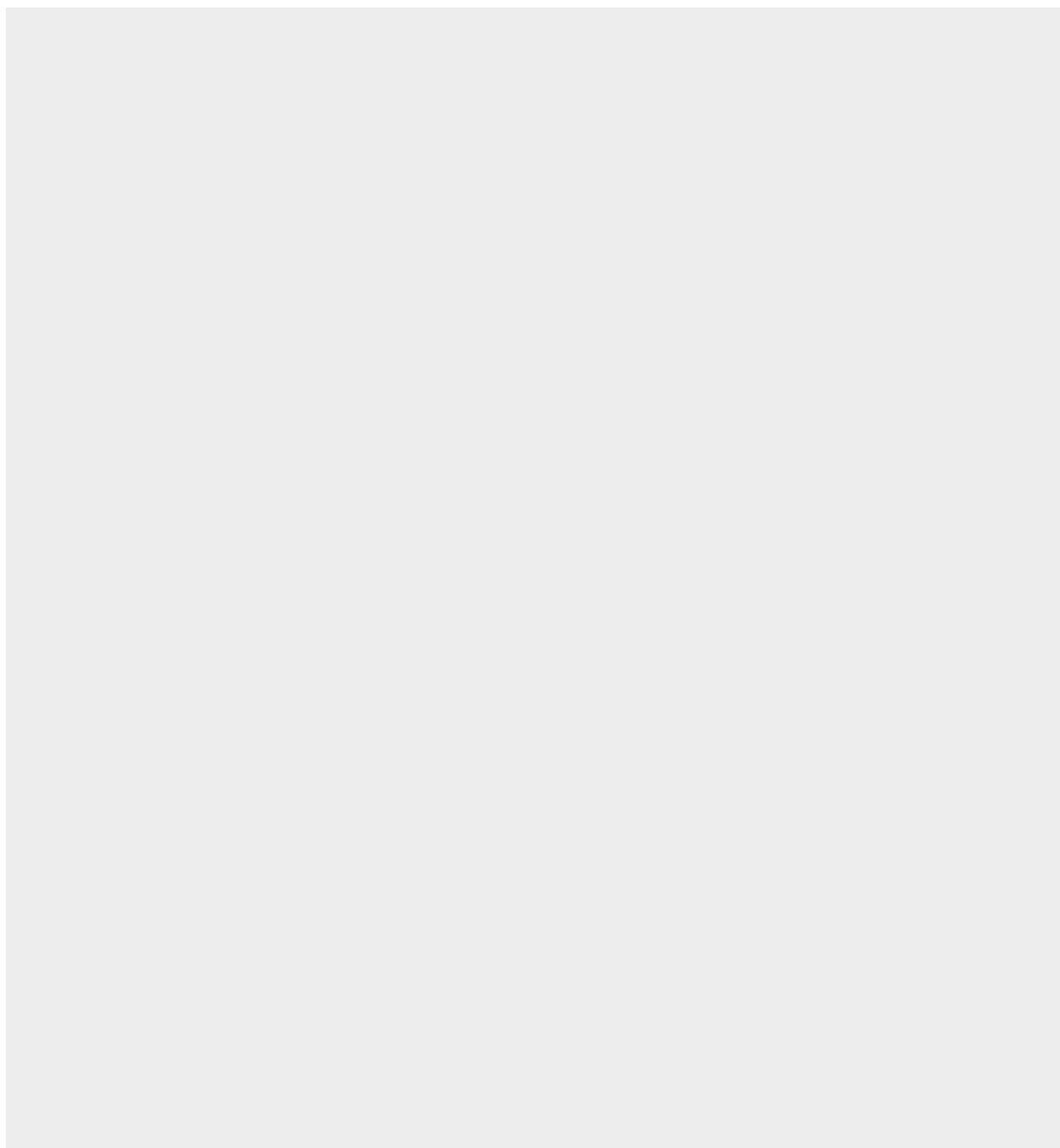
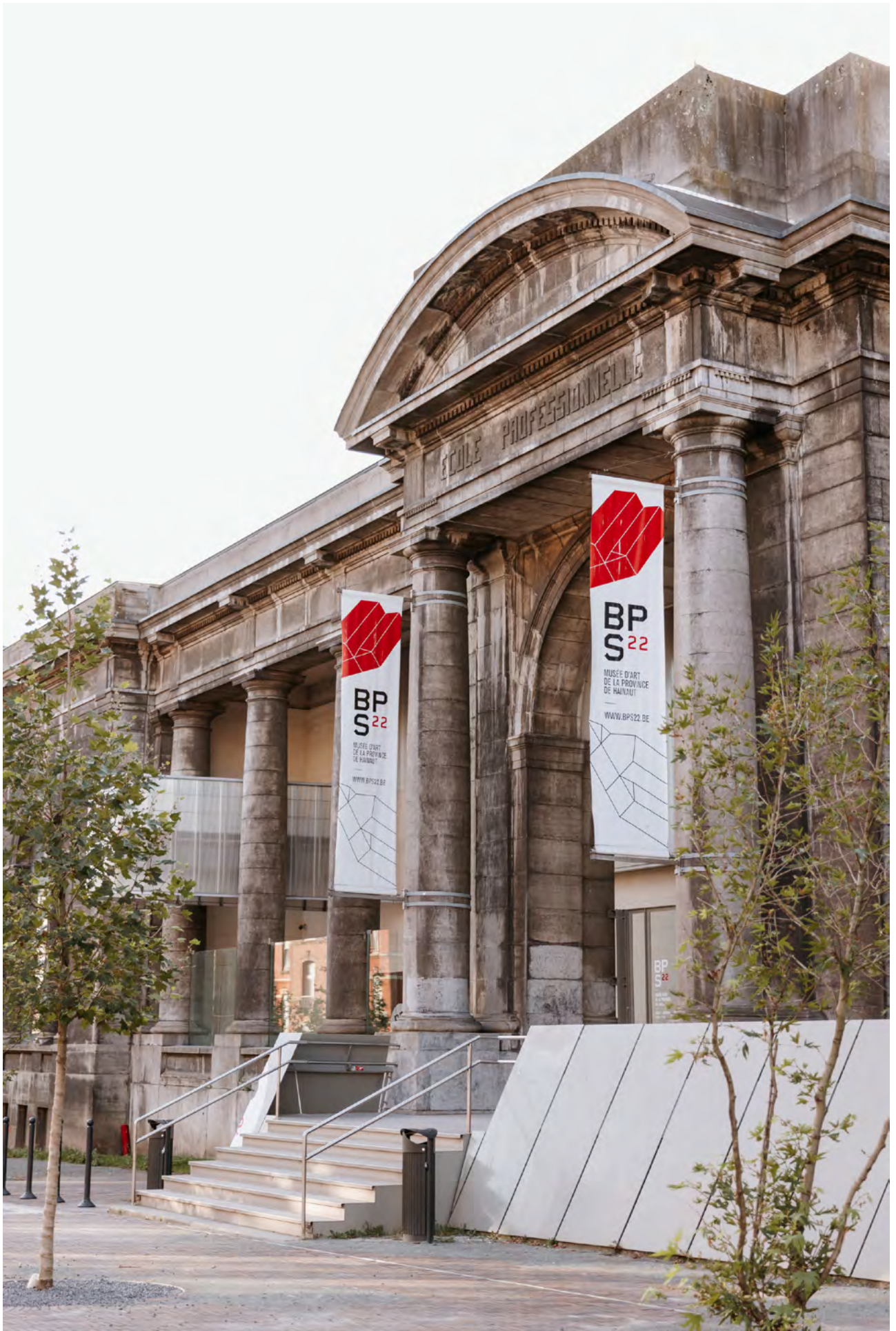


La "S" Grand Atelier Novê Salm

Dossier de presse

27.09.2025 > 04.01.2026





ÉCOLE PROFESSIONNELLE


**BP
S²²**
MUSÉE D'ART
DE LA PROVINCE
DE HAINAUT
WWW.BPS22.BE


**BP
S²²**
MUSÉE D'ART
DE LA PROVINCE
DE HAINAUT
WWW.BPS22.BE

**BP
S²²**

Programmation 27.09.2025 > 04.01.2026

La "S" Grand Atelier - Novê Salm

4 Introduction

6 Novê Salm

8 Exposition

15 La "S" Grand Atelier

16 Artistes

Médiation

42 Agenda

Prochaines expositions

45 Chantal Maes

45 Bachelot & Caron

Novê Salm : une exposition au croisement de l'art brut et de l'art contemporain

Du 27 septembre 2025 au 4 janvier 2026, le BPS22 accueille les artistes de La "S" Grand Atelier, centre d'art brut & contemporain situé à Vielsalm. Réunissant un vaste ensemble d'œuvres produites en ateliers et lors de résidences en cocréation entre artistes apparentés à l'art brut et artistes contemporains, l'exposition se déploie sur l'ensemble du musée et donne à voir une communauté artistique mixte et inclusive, où se croisent artistes avec ou sans déficience mentale, artistes facilitateurs, résidents permanents ou invités. Conçue comme un village imaginaire, celui de *Novê Salm*, source de nouvelles perspectives pour la création et la vie collective, l'exposition cherche à réinventer la manière de faire communauté, en conjuguant singularité et engagement.

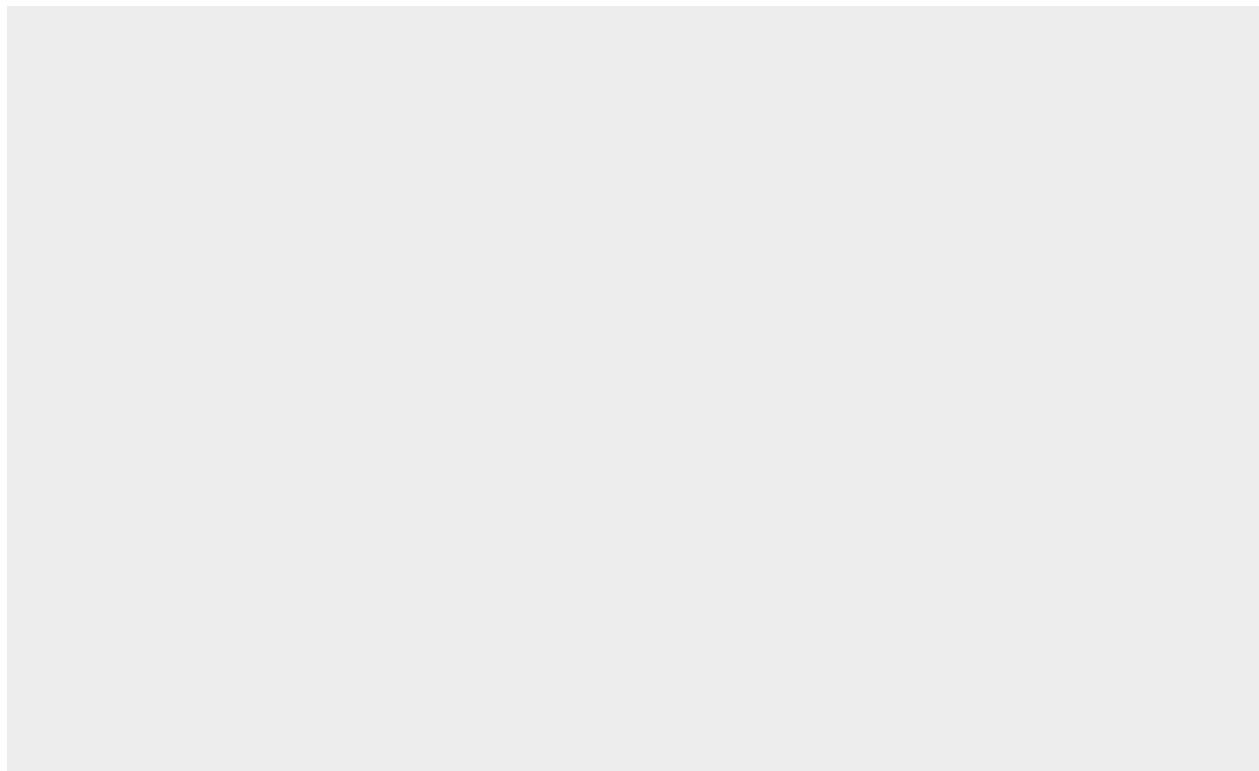
Reconnu au-delà de nos frontières depuis plus de 30 ans pour son approche engagée en faveur d'artistes porteurs d'un handicap mental, La "S" Grand Atelier est un espace de création libre, collectif et décloisonné, qui interroge les normes de la création contemporaine. Se distinguant des pratiques de l'art-thérapie, refusant le mythe de l'artiste brut isolé du monde, La "S" se définit comme *un espace d'émancipation où la création est collective, libre et résolument contemporaine*. La déficience mentale n'y est ni un sujet, ni un obstacle, mais une source féconde d'expérimentation plastique et de remise en question des normes.

La "S" souhaite brouiller les frontières entre art brut, art contemporain et pratiques culturelles alternatives.

Dessin, peinture, design textile, céramique, vidéo et performance s'y pratiquent dans un esprit pop, décomplexé et critique, faisant émerger de nouvelles formes artistiques qui interrogent le regard social sur le handicap, l'inclusion et la création. Loin d'une posture marginale ou folklorique, cet atelier défend une esthétique de la rencontre, du dialogue, de la porosité des disciplines et des statuts entre artistes facilitateurs, résidents permanents ou invités.

De son côté, le BPS22 a toujours été attentif à une histoire de l'art plus souterraine, aux périphéries de la culture officielle, qui apporte des éclairages particuliers sur le monde et son évolution. Si l'art brut et l'art contemporain se sont croisés au cours du 20^e siècle, leurs rencontres sont toutefois restées ponctuelles (ex. l'exposition *Open Mind*, à Gand, en 1989 ; la donation L'Aracine au LAM, en 1999 ; ou récemment *Le Palais Encyclopédique* de Massimiliano Gioni lors de la 55^e Biennale de Venise, en 2013).

Cette situation a justifié le choix de l'exposition *Novê Salm* au BPS22, d'autant que le musée n'avait jamais proposé d'œuvres d'art brut, sauf à l'occasion de présentations de la collection. Le musée défend en effet une approche décloisonnée de l'art, s'intéressant à des formes qui convoquent à la fois l'histoire de l'art, la sociologie, l'anthropologie, la psychologie et la philosophie. Au-delà de l'esthétique, c'est une lecture plus large du monde que le musée cherche à activer, en intégrant les voix et les regards issus des marges. Cette orientation recherche une création en lien avec la vie, le social, le politique



– un art qui tente d'éclairer notre époque en constante mutation.

Le titre de l'exposition, *Nové Salm*, est né d'une réflexion de l'artiste Monsieur Pimpant spéculant sur le nom de "Vielsalm" qui signifierait "vieux saumon", en lien éventuel avec la rivière Salm, ou qui découlerait de "Vieille Salm" et des inévitables changements de noms qu'a connus la ville au cours de l'histoire. *Nové Salm* est ce nouveau village fictif où s'exprime librement une communauté d'artistes de tous horizons.

L'accrochage de l'exposition est à l'image de la mixité qui prévaut à La "S" : Comme dans les ateliers où des artistes collaborent pour créer des œuvres communes, les productions réalisées, parfois pendant plusieurs années, s'accordent les unes aux autres dans l'espace du musée, pour poser la possibilité d'un monde nouveau. *Nové Salm* témoigne ainsi d'un foisonnement et d'une liberté créatrice aussi émancipateurs qu'inspirants.

Co-commissaires

Dorothee Duvivier, curatrice au BPS22, Noël Le Roux, curateur indépendant et Anne-Françoise Rouche, fondatrice et directrice de La "S" Grand Atelier.

Hervé Charles,
Albedo
(vue d'exposition),
BPS22, 2025

Artistes

Sarah Albert, Rita Arimont, Jean-Michel Bansart, Richard Bawin, Vincen Beeckman, Sara Bichão, Marie Bodson, Nicolas Chuard, Nicolas Clément, Robin Cools, Pascal Cornélis, Axel Cornil, Michiel De Jaeger, Sébastien Delahaye, Laura Delvaux, Éric Derochette, Fabian Dores Pais, Simon Dureux, Laurent S. Gérard alias Èlg, Gabriel Evrard, Anaïd Ferté, Émeric Florence, Jérémy Fransolet, Irène Gérard, Régis Guyaux, Alexandre Heck, Séverine Hugo, Martin Lafaye, Jean Leclercq, Gilles Lejeune, Pascal Leyder, Violaine Lochu, Léon Louis, Axel Luyckfasseel, Philippe Marien, Barbara Massart, Aurélie Mazaudier, Benoît Monjoie, Jean-Jacques Oost, Rémy Pierlot, Monsieur Pimpant, Émilie Raoul, Marcel Schmitz, Anaïs Schram, Dominique Théate, Laszlo Umbreit, Thierry Van Hasselt, Christian Vansteenput, Alexandre Vigneron et Nora Wagner.

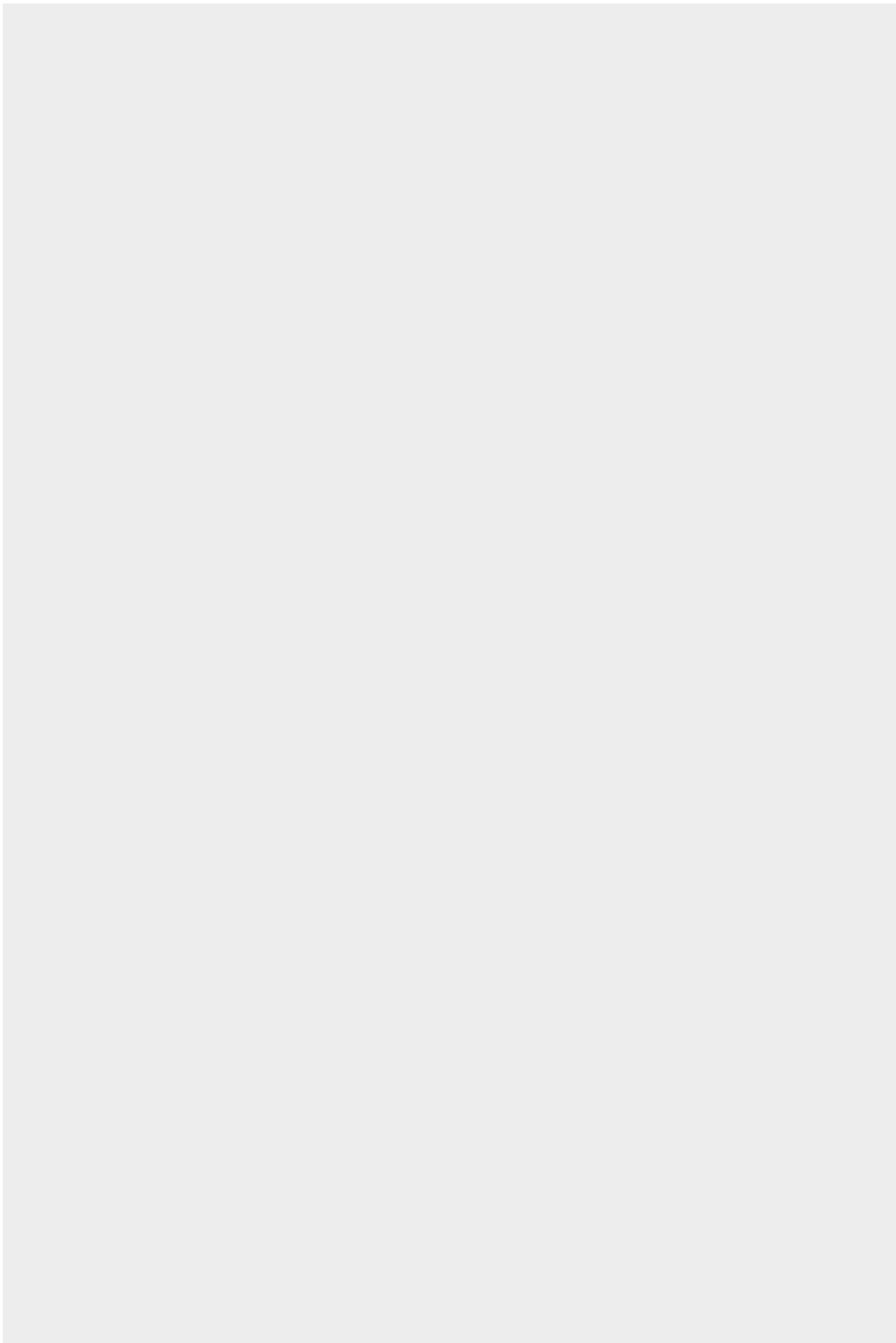
Novê Salm

Le titre de l'exposition est né d'une réflexion de l'artiste Monsieur Pimpant lors d'une résidence à La "S" Grand Atelier. Mêlant étymologie et histoire locale, il a commencé à spéculer sur le nom de "Vielsalm", évoquant une connexion imaginaire entre la ville américaine de Salem, tristement connue pour ses procès de sorcières, et la ville belge dont l'emblème est une macralle, sorcière du folklore ardennais.

À la suite d'une discussion avec Anne-Françoise Rouche, fondatrice et directrice de La "S", il découvre que Vielsalm signifierait "vieux saumon" - possiblement en lien avec la rivière Salm (de l'allemand "saumon"), qui traverse la région. Mais l'appellation Vielsalm viendrait également de "Vieille Salm" et des changements de noms qu'a connu le village à la suite de querelles de territoires liés aux châteaux alentour. Le nom de Vielsalm n'étant donc pas figé, il pourrait à nouveau changer dans le futur...

La malléabilité du langage et de la mémoire collective encourage Monsieur Pimpant à imaginer une indépendance progressive de l'ancienne caserne militaire de Rencheux où sont installés les ateliers de La "S", avec sa propre monnaie, son propre langage et, évidemment, sa foisonnante créativité. *"J'imaginai une caserne qui, entourée par les forêts, ferait office de château réclamant son indépendance dans un contexte post-apocalyptique. Pascal Leyder pourrait dessiner ses armoiries, Barbara Massart les costumes et les armures, Gabriel Evrard s'occuperait de l'ambiance musicale. Alexandre Heck en serait le musicien de la cour et Sarah Albert la portraitiste officielle."*

Ainsi est né *Novê Salm*, un nouveau village (*Novê* en wallon signifiant nouveau).

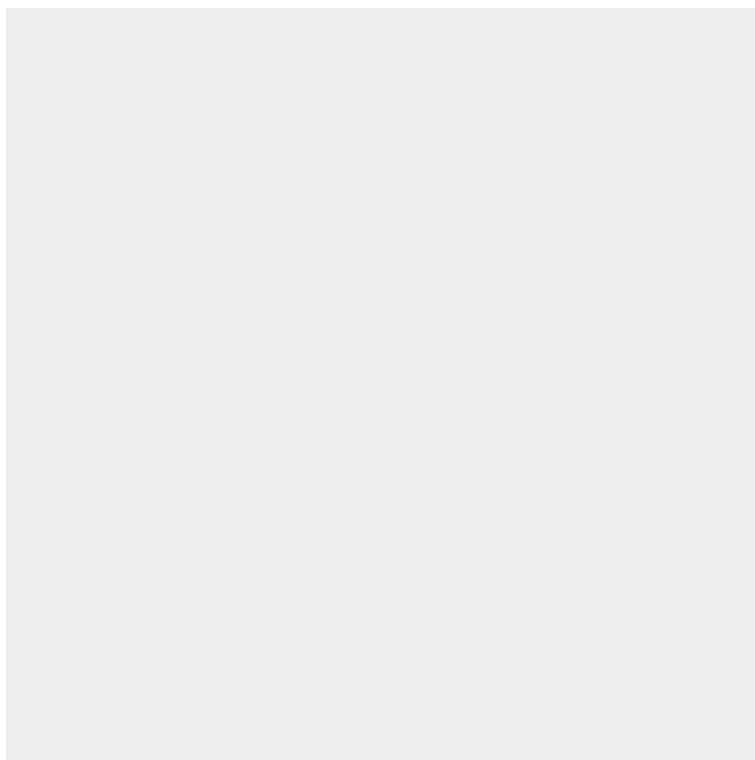
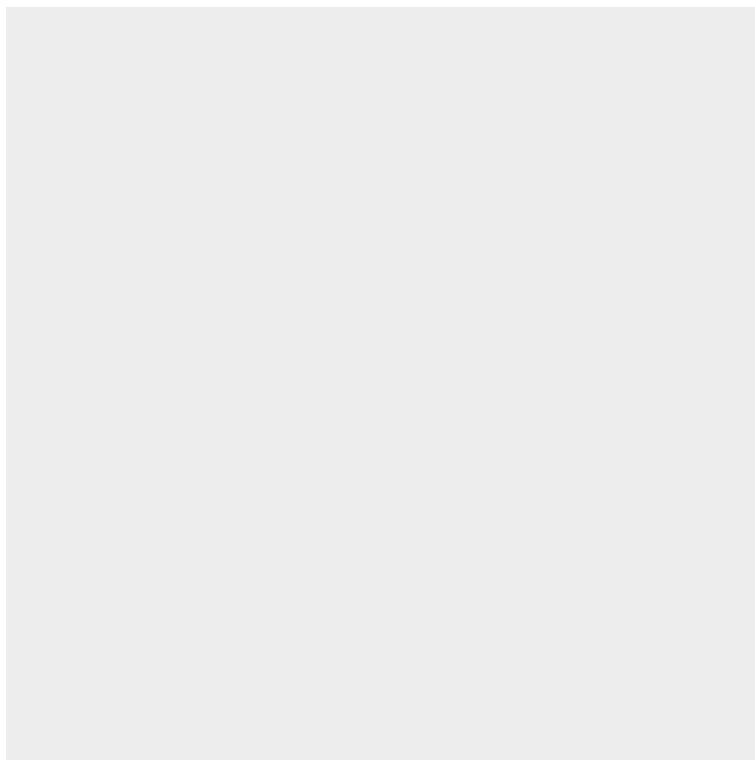


Exposition

La "S" Grand Atelier se déplace de son fief ardennais vers Charleroi pour exposer au BPS22 ses créations et y inventer un nouveau "Pays de Salm" : **Nové Salm**. L'accrochage y est à l'image de la mixité qui prévaut à La "S". Comme dans les ateliers de Vielsalm, des artistes de tous les âges, porteurs ou non d'une déficience mentale, résidents permanents ou invités, se côtoient, évoluent les uns aux côtés des autres, partagent les espaces de création, échangent et collaborent. Ainsi, dans tout le musée, se déploient des collaborations développées pour certaines sur plusieurs années, avec des artistes venus de Bruxelles, de Liège ou de Lisboa, ou avec des responsables des ateliers du centre d'art, créateurs complices des permanents de La "S", tout à la fois accompagnateurs, facilitateurs et collaborateurs.

XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm

XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm



Salle Pierre Dupont

Rez-de-chaussée

Le parcours s'ouvre dans la pénombre de la salle Pierre Dupont. Dans ce vaste volume, les œuvres exposées font écho à l'origine géographique du centre de création, situé sur un territoire où la forêt domine le paysage et imprègne l'imaginaire des artistes. Peinture, monotype, matrice de gravure, photographie, sculpture, assemblage, installation, création sonore, la variété de la typologie des œuvres de la salle rappelle l'hétérogénéité des techniques et des médiums qui caractérise les pratiques des artistes de La "S". On y rencontre les œuvres sur papier des peintres et dessinateurs **Rémy Pierlot**, **Éric Derochette** et **Gilles Lejeune**, les puissantes matrices de gravure taillées sur bois de **Léon Louis**, ou encore les assemblages et entrelacs de fils, tissus et objets de **Rita Arimont** et **Laura Delvaux**.

On y découvre aussi plusieurs œuvres collectives produites spécialement pour l'exposition. Le duo **Irène Gérard** et **Michiel De Jaeger** a transformé une serre en un habitacle de verre peint

d'une pléiade de figures colorées et rétroéclairées. Le **Collectif Effet Miroir (C.E.M.)**, composé du photographe **Sébastien Delahaye**, de l'auteur **Axel Cornil**, du musicien **Laszlo Umbreit** et de l'artiste pluridisciplinaire **Barbara Massart**, signe une installation transposant un conte visuel et sonore, construit à partir d'un travail photographique et d'écriture de plusieurs mois à La "S", en forêt, et lors d'une résidence au Delta, à Namur. La troisième œuvre est le résultat d'un travail conjoint élaboré sur plusieurs années entre la plasticienne portugaise **Sara Bichão**, l'artiste et responsable de l'atelier textile de La "S", **Anaïd Ferté**, et **Barbara Massart**. Sous une immense surface de tissu dessinée et brodée avec l'intervention de plusieurs autres résidents de La "S", les œuvres du trio s'apparentent à une forme de narration dans laquelle les artistes transposent les mécaniques de leur création, évoluant et se métamorphosant au gré des résidences et d'une relation à l'autre qui se tisse et se noue.

Salle Pierre Dupont

Étage

À l'étage, l'on retrouve **Barbara Massart**, protagoniste du film de **Nicolas Clément**, *Barbara III* (2022). Ce film est le dernier volet d'une série de trois, dont le premier, *Barbara dans les bois* (2014), fait partie de la collection du BPS22. Barbara Massart y confie le deuil et la maladie qu'elle rencontre coup sur coup l'année du tournage. Témoignages poétiques de la résilience de l'artiste, ce film et le portrait photographique de Nicolas Clément qui l'accompagne résultent d'une collaboration de longue haleine où l'art et la vie s'entrecroisent depuis plus de dix ans.

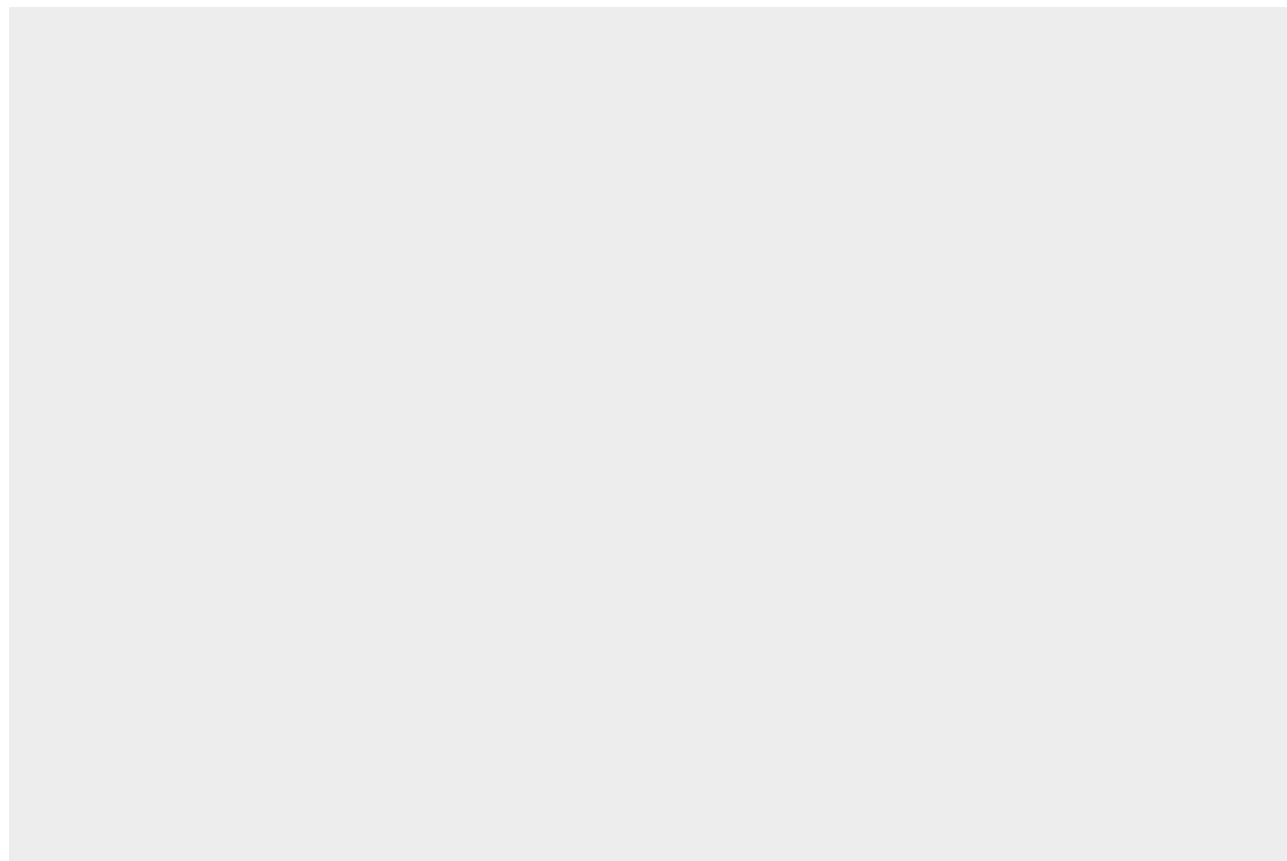
Sur la coursive qui surplombe la salle Pierre Dupont et offre un point de vue plongeant sur les œuvres du rez-de-chaussée, se déploie une œuvre graphique réalisée, elle aussi sur plusieurs années, par **Irène Gérard** et **Michiel De Jaeger**. S'inspirant des mutilés du visage de la Première Guerre Mondiale, connus sous le nom de "gueules cassées", les artistes ont réalisé une série de portraits aux multiples variations de couleurs, de formats et de techniques, comme autant de représentations de celles et ceux que la société ne veut voir et met à l'écart. Archétypes de la monstruosité parce qu'hors norme, ces mutilés sont aussi les victimes de la violence d'un validisme insidieux, toujours de mise aujourd'hui, et que dénoncent les artistes dans leur œuvre.

Au bout de la coursive, l'installation vidéo et sonore de **Violaine Lochu** réalisée avec **Marie Bodson**, **Axel Luyckfasseel** et **Alexandre Vigneron**, prolonge la réflexion sur l'autre, mais en la déplaçant dans l'espace du langage. Dans ce film, intitulé *MoïoT* - contraction inversée de "Toi" et "Moi" -, les trois artistes font entendre des voix discordantes faites de langues inconnues et d'intonations familières dont on perçoit la force poétique et la capacité à se réinventer et à nous ouvrir à de nouveaux langages. Dans une seconde pièce, *Écho / La "S"*, un autre chœur se fait entendre, écho d'une autre voix collective qui s'accorde et que les visiteurs sont invités à écouter auprès de plusieurs tapis sur lesquels l'artiste a retranscrit graphiquement la partition de la pièce.

Mezzanine

Au-delà de la salle Pierre Dupont, la Mezzanine offre aux visiteurs un large panorama sur le village de *Novê Salm*. Celle-ci a été aménagée en salon de lecture ouvert à toutes et tous où l'on découvre les microéditions de La "S" Grand Atelier : fanzines, comics, BD et d'autres genres hybrides de la narration graphique revisités par de nombreux dessinateurs de La "S", sous la houlette de **Simon Dureux**, **Émilie Raoul** et **Anaïs Schram**.

XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm



Grande Halle

Le chapitre consacré à la narration graphique se prolonge dans la Grande Halle. Une sélection de planches originales de **Sarah Albert**, **Marie Bodson** et **Émilie Raoul**, **Pascal Cornélis** et **Simon Dureux** et **Robin Cools** y est exposée ainsi que la reprise du sombre et inquiétant roman graphique de Charles Burns, *Black Hole*, par **Pascal Leyder**. Surplombant un ensemble de sculptures en carton et en ruban adhésif réalisées par **Marcel Schmitz**, l'univers graphique et tridimensionnel de *Planète 2, la planète des amoureux*, imaginé et dessiné par ce dernier en duo avec **Thierry Van Hasselt**, est également présenté. Au centre de la Grande Halle, comme une extension à cette œuvre monumentale, **Nicolas Chuard** a réalisé des sculptures aériennes inspirées du bestiaire fantastique de **Marcel Schmitz**.

Sur la Place de *Novê Salm*, se dressent la fontaine du village et une statue à l'effigie de Johnny Hallyday, figure des plus populaires de l'atelier. Réalisées sous la conduite de **Marie Bodson**, **Anaïs Schram** et **Nicolas Chuard**, elles sont l'œuvre collective de nombreux membres de La "S". Ces monuments irriguent l'inspiration de ces artistes, qui mêlent les sources et les univers et puisent indistinctement dans la culture classique et traditionnelle comme dans la culture pop et underground, faisant fi des hiérarchies de l'art.

A proximité, **Alexandre Heck**, musicien, plasticien et créateur numérique, a dessiné la façade d'une maison accueillant, à l'arrière, une installation vidéo. Conçues avec la complicité d'**Émeric Florence** qui accompagne **Alexandre Heck**

au quotidien en atelier et **Laurent S. Gérard**, alias **Èlg**, les vidéos proposent un regard croisé où chacun a pris la caméra et où fiction et réalité se croisent et s'entremêlent, non sans humour et perspicacité.

Tout près, un escalier mène à un environnement interactif inventé et construit par **Émeric Florence** à partir de l'univers visuel et sonore d'**Alexandre Heck**. Fidèle à l'esprit *do it yourself* de La "S" Grand Atelier, **Émeric Florence** a conçu un ensemble d'œuvres numériques inspirées des jeux d'arcade que chacun pourra expérimenter sans complexe, tout en se divertissant.

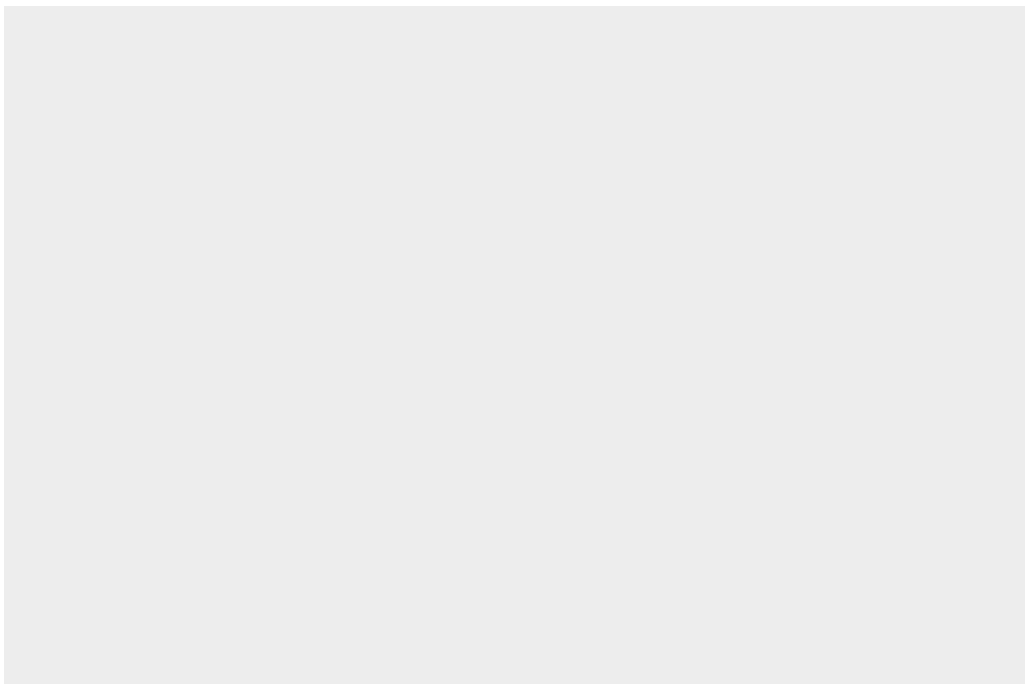
De part et d'autre de la Place du village, les visiteurs de *Novê Salm* découvrent le quotidien de La "S" à travers les portraits des artistes tracés avec précision par **Sarah Albert**, les dessins croqués par **Nicolas Marcon**, aka **Monsieur Pimpant**, et les carnets de **Vincen Beeckman** compilant images, textes et dessins réalisés par les artistes ou lui-même durant les ateliers.

Régis Guyaux et **Dominique Théate**, partagent, quant à eux, leurs rêves de belles cylindrées qui transportent les artistes vers d'autres horizons, tandis que **Philippe Marien**, **Sarah Albert**, **Pascal Leyder** et **Dominique Théate** livrent leurs représentations de corps, le leur ou celui d'autres, fantasmés ou dopés par l'imaginaire des super-héros ou du monde du catch.

L'amour n'est pas loin. Dans une section de l'exposition, les artistes de La "S" parlent, à travers leurs œuvres, de sentiments amoureux, de coups de foudre et de passions, de mariage et

de vie de couple rêvés, de désir et de sexualité. Ils livrent leurs aspirations à une vie affective épanouie et à cet élan partagé par tous, un droit fondamental auquel la vie en institution rend l'accès plus difficile. Empreintes de retenue et d'humour, leurs œuvres nous interpellent sur ce sujet aussi délicat qu'essentiel. Les œuvres sont celles de **Rita Arimont, Jean-Jacques Oost, Benoît Monjoie, Rémy Pierlot, Sarah Albert, Jean-Michel Bansart, Séverine Hugo, Irène Gérard, Dominique Théate, Gabriel Evrard, Pascal Leyder, Pascal Cornelis et Jean Leclercq.**

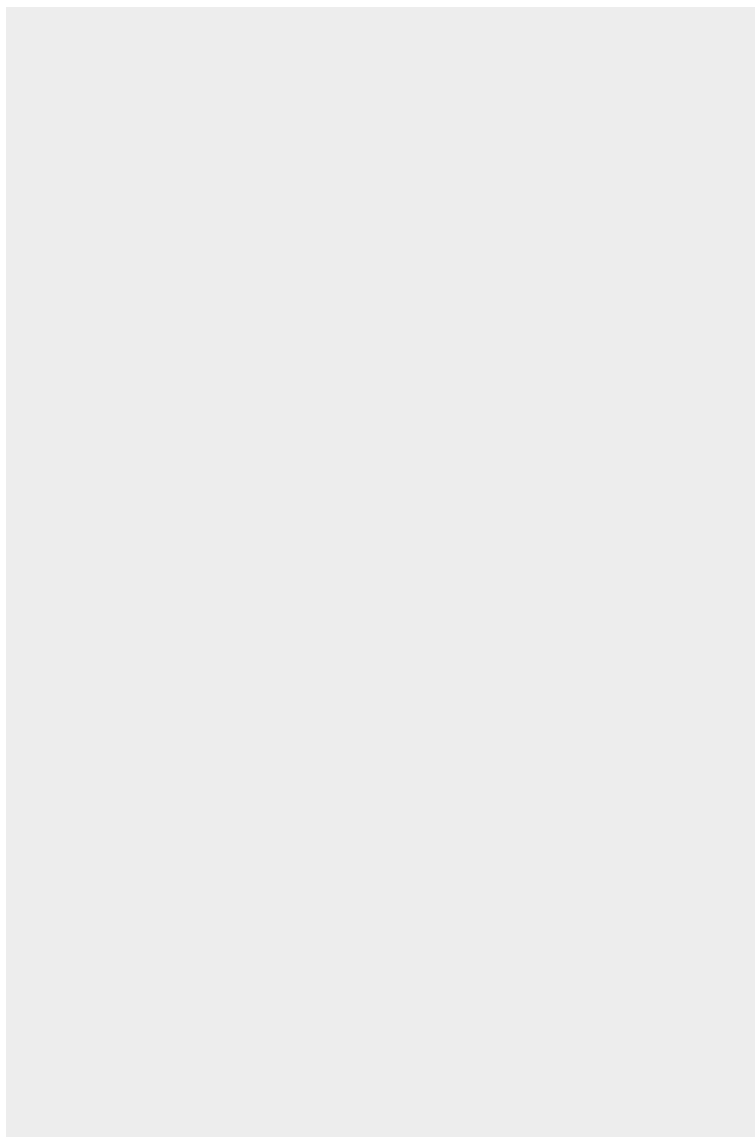
À l'amour succèdent les réjouissances de la fête et des banquets – temps forts de la vie sociale, de la rencontre et du partage. Sur une longue table ont été dressés des mets, plats et couverts réalisés en céramique par **Marcel Schmitz, Sarah Albert, Pascal Cornelis, Christian Vansteenput, Laura Delvaux, Aurélie Mazaudier et Anaïd Ferté.** Cette installation fait suite à un banquet carnavalesque organisé à la fin de l'été 2024 sur les pelouses de La "S". Au mur, le film de **Nora Wagner** témoigne de cet événement où la communauté de La "S" s'est retrouvée autour d'un joyeux banquet, immortalisé par Sarah Albert dans un dessin où chaque convive peut se reconnaître.



XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm

Nové Salm a aussi son cinéma, orné des affiches de **Richard Bawin**, figure emblématique de La "S" Grand Atelier. Dans une série de collages, l'artiste s'est plu à revisiter l'histoire du 7^e art en s'inspirant des couvertures de sa collection pléthorique de DVD. Dans la salle habituellement dédiée au Petit Musée, sont projetés les derniers films de **Monsieur Pimpant**. À partir de modèles réels préalablement scannés dans les ateliers de La "S", puis sculptés en réalité virtuelle, Monsieur Pimpant, à qui l'on doit le titre de l'exposition, revisite les coulisses de l'atelier de productions musicales et partage l'énergie qui s'y diffuse.

Qu'ils soient de Vielsalm ou qu'ils viennent d'ailleurs, qu'ils soient porteurs ou non d'un trouble ou d'une déficience mentale, les artistes de La "S" Grand Atelier et celles et ceux qui, à leurs côtés, contribuent à leur activité, forment un collectif aussi créatif qu'énergique et vous invitent au BPS22 à emprunter avec eux les chemins de *Nové Salm* !



XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm

La "S" Grand Atelier

La "S" Grand Atelier est un centre d'art brut & contemporain de la Fédération Wallonie-Bruxelles, niché au cœur de l'Ardenne belge à Vielsalm.

Principalement dédié à la création, La "S" est reconnu pour la défense de ses artistes porteurs d'une déficience mentale, mais aussi pour son activité de laboratoire de recherche et de mixité artistique avec des créateurs issus du champ de l'art contemporain.

Les ateliers et résidences, explorant toutes les disciplines des arts plastiques et des arts vivants, mettent l'humain au centre et l'exigence artistique y est élevée.

La "S" Grand Atelier milite contre le validisme et refuse toute approche misérabiliste du handicap. Le centre d'art se définit comme un lieu d'expérimentations, d'émancipation et de liberté. Il produit des œuvres et des installations, programme des expositions et organise des rencontres publiques *in situ* ou *extra-muros*.

Depuis 2009, La "S" publie des ouvrages grâce à la plateforme Knock Outsider fondée en collaboration avec les éditions Frémok. En 2023, La "S" s'associe à Pin? Pan! Production, pour soutenir la production et la diffusion de créations audiovisuelles en lien avec ses artistes.

Enfin, La "S" Grand Atelier prépare la sauvegarde du patrimoine artistique de ses créateurs au sein d'un nouveau projet à caractère muséal.

Pourquoi "S"

La "S" Grand Atelier est une appellation dérivée du Foyer La Hesse, le lieu d'hébergement qui a vu naître le premier atelier. La Hesse en wallon signifie le hêtre, le lieu-dit du Foyer La Hesse, l'endroit où poussent les hêtres.

En déménageant à l'ancienne caserne de Rencheux, pour éviter les confusions, l'atelier "La Hesse" est devenu La "S" et s'est adjoint la locution "Grand Atelier" en raison des espaces importants désormais à sa disposition...

Artistes

Notices biographiques

Sarah ALBERT

Paris (FR), 1995

Originaire de la région parisienne, Sarah Albert est une artiste plasticienne active à La "S" Grand Atelier depuis 2016. C'est sa professeure d'arts plastiques qui, impressionnée par sa maîtrise graphique, a pris l'initiative de lui faire intégrer les ateliers de La "S", en Belgique, afin qu'elle puisse y développer son riche univers de création via, notamment, l'initiation à toutes sortes de nouvelles techniques.

Ouverte à la pluridisciplinarité, Sarah Albert s'est donc, parallèlement au dessin, lancée dans la peinture, la céramique, la création textile et la gravure : un éventail de pratiques qui lui permettent de décliner à l'infini son goût insatiable pour la représentation figurée.

Ses œuvres pleines de détails minutieux traitent souvent de sujets anecdotiques voire intimes, comme des captures de la vie quotidienne où se dévoilent les vulnérabilités, des tableaux au sein desquels elle apprécie généralement se mettre en scène ainsi que les personnes qui gravitent autour d'elle. Ces véritables scènes de genre témoignent non seulement de ses qualités de portraitiste mais révèlent également l'étendue de son talent narratif.

Rita ARIMONT

Malmedy (BE), 1967

Rita Arimont est une artiste plasticienne née à Malmedy au sein d'une famille germanophone. Elle a commencé à fréquenter La "S" Grand Atelier dès 2001 en s'essayant d'abord, mais sans grande conviction, à la pratique picturale.

Après une brève période de tâtonnements graphiques, elle a finalement trouvé son propre langage artistique lorsque lui est un jour apparue l'envie d'entreprendre la construction de sculptures hétéroclites composées à partir de divers matériaux de récupération tels que le textile, le plastique ou encore le carton.

Plus tard, sa rencontre fortuite mais déterminante avec les épauettes pour veste - objets pour le moins insolites, faits d'une mousse particulièrement malléable et qui semblent ouvrir à d'infinies possibilités - a amené ses curieux assemblages à arborer un aspect beaucoup plus aérien, se prêtant particulièrement bien à la réalisation d'accrochages en suspension. Avec un enthousiasme immodéré, elle s'est mise à (sur-)exploiter ce nouveau matériau rapidement devenu l'élément central de sa création étonnamment céleste.

Fidèle aux ateliers, Rita Arimont a toutefois mis fin à sa pratique en 2020, à la suite de problèmes de santé.

Jean-Michel BANSART

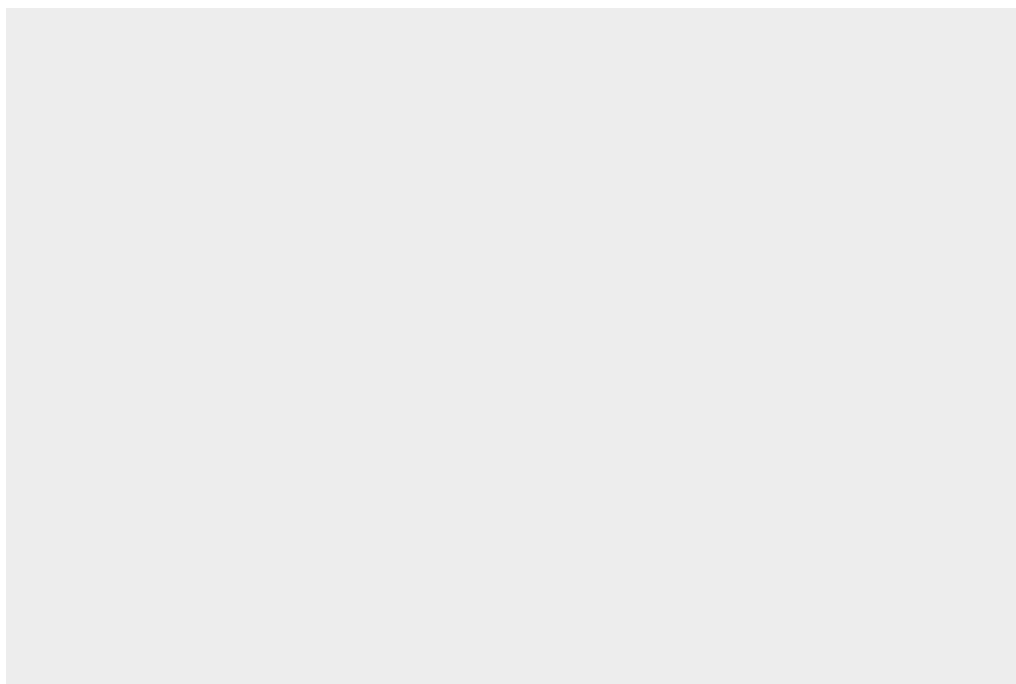
Vielsalm (BE), 1968

Originaire de Gouvy, localité frontalière de Vielsalm, Jean-Michel Bansart est un plasticien pluridisciplinaire actif à La "S" Grand Atelier depuis le milieu des années 2000. D'un naturel tracassé, attaché à ses habitudes calendaires et peu enclin à bouleverser le rythme installé par son quotidien, il s'est d'abord contenté de ne fréquenter que de manière très épisodique les ateliers où il s'est tout de même découvert un certain intérêt pour la pratique picturale.

C'est pourtant avec la mise en place de l'atelier gravure que le parcours artistique de Jean-Michel Bansart a pris un réel tournant. Séduit par le caractère répétitif et machinal que lui évoque la linogravure, il s'est plongé avec beaucoup d'entrain dans cette nouvelle technique qui lui a surtout permis d'aborder autrement la figuration.

Augmentant progressivement la fréquence de ses participations aux ateliers, il s'est ensuite lancé dans la création textile et plus particulièrement dans l'apprentissage de la broderie, une discipline très délicate mais néanmoins stimulante, à laquelle il s'adonne avec une satisfaction perceptible.

Depuis peu, sa propension à ajuster rigoureusement ses compositions aux limites du support s'est transposée du cercle de tissu tendu au cadre d'une feuille de papier, sur laquelle il traite à nouveau le sujet humain mais aussi, désormais, les objets inanimés. Ce goût récent pour la nature morte, exploré à travers diverses techniques, ne fait une fois de plus que démontrer son sens évident de l'équilibre formel et, plus encore, de la mise en couleur.



XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm

Richard BAWIN

Lubumbashi (RDC), 1955

- Vielsalm (BE), 2013

Richard Bawin fréquente durant plusieurs années le centre de création Créahm de Liège avant de débarquer à Vielsalm et d'intégrer, dès leurs débuts dans les années 90, les ateliers artistiques proposés par La "S", dont il devient rapidement une figure emblématique.

Très autonome et très appliqué dans sa pratique, il s'exécute de manière organisée et systématique, touchant à toutes les techniques avec beaucoup de talent et d'originalité. Il puise dans sa mémoire ainsi que dans sa collection de cassettes vidéo pour nourrir ses collages ou "prototypes" : des décors graphiques sur fond noir d'où surgissent des figures hollywoodiennes et dont les titres sont souvent évocateurs de sa filmographie préférée.

En 2007, il s'investit dans une collaboration originale et féconde avec Thierry Van Hasselt, auteur de bandes dessinées et fondateur des éditions Frémok. Cette rencontre, de laquelle

émerge un tout nouveau langage artistique, marque pour La "S" Grand Atelier son entrée dans le champ de la mixité artistique, que le centre d'art ne cessera dès lors plus d'explorer. Richard Bawin décide aussi d'approcher de nouveaux médias tels que le cinéma d'animation, la vidéo et les expérimentations vocales, qui viennent compléter et alimenter généreusement son univers de création.

Son implication dans l'atelier musique a déclenché en 2008 le projet *Won Kinny White*, enregistrements live où, accompagné de musiciens professionnels, il transpose son univers personnel dans un chant rauque et puissant, utilisant une langue imaginaire.

Fin 2012, suite à de graves soucis de santé, Richard Bawin a dû renoncer à sa carrière artistique. Il décède l'année suivante en laissant à la "S" Grand Atelier l'héritage d'une œuvre dense et complète.

Vincen BEECKMAN

Bruxelles (BE), 1973

Photographe basé depuis toujours à Bruxelles, Vincen Beeckman intègre les univers qu'il rencontre et qui le touchent dans sa pratique. Collaborant intensément, le plus souvent possible, avec ceux qui peuplent ses images, il peut aussi en devenir le modèle ou former avec eux un duo de conteurs d'histoires. Immergé dans des groupes, il peut se positionner comme fil conducteur d'une collection photographique qui se constitue. Ses travaux ont comme axe principal la fragilité de la vie humaine et l'énergie positive qui peut y être décodée ou injectée.

Également concepteur de projets décalés tels que *La Fusée de la Motographie* ou *La Pêche aux Canards Belge* (Arles, 2019), le photographe sait aussi s'éloigner de l'image et assembler des récits mythiques ou réalistes via d'autres médiums tels que le son, le texte, la confection de confiture, le minigolf ou les thés dansants.

En 2020, Vincen Beeckman est arrivé à La "S" Grand Atelier pour une résidence étalée sur plusieurs années. La "S" l'a aussi soutenu en 2021 pour son projet d'immersion au centre de psychothérapie institutionnelle La Devinière à Charleroi.

Sara BICHÃO

Lisboa (PRT), 1986

Sara Bichão est une artiste dont le travail explore l'identité et le concept de voyage, mêlant des expériences personnelles à une utilisation symbolique des couleurs, des formes et des significations. Ses créations sont souvent caractérisées par un sens de l'éphémère et de la contemplation, offrant aux spectateurs un environnement équilibré qui les invite à découvrir des significations symboliques plus profondes.

Bichão est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'université de Lisboa. En 2012, elle a élargi sa pratique artistique grâce à une résidence à *Residency Unlimited* à New York. Son talent a été récompensé par plusieurs prix, dont le prix BPI Bank pour la peinture et le prestigieux prix Fidelidade Mundial Jovens Pintores. Elle a exposé ses œuvres dans divers lieux internationaux, à New-York, Milan, Copenhague, Londres, Houston, Miami et Lisboa. Ses œuvres font partie de plusieurs collections prestigieuses dont la collection d'Antoine de Galbert à Paris.

Marie BODSON
Liège (BE), 1992

Originaire de Liège, Marie Bodson est une artiste plasticienne fréquentant activement les ateliers de La "S" depuis 2012. Nourrie depuis toujours de pop culture et du monde des célébrités, c'est naturellement qu'elle a choisi de se tourner vers la presse "people" pour y puiser l'imagerie nécessaire à l'élaboration de son univers créatif, composé de clichés de stars ou de modèles parmi lesquels se mêlent aussi des photographies personnelles.

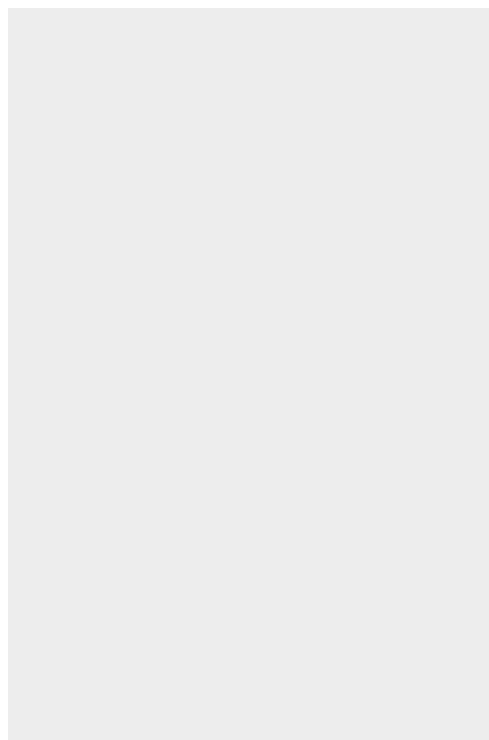
S'il lui arrive de peindre à même ces images, elle s'applique parfois aussi à en décalquer méticuleusement les formes et les traits sur divers supports, qui sont ensuite travaillés par le biais de différentes techniques telles que la linogravure, la broderie ou encore le collage. C'est via ce dernier qu'elle s'est aussi découvert un intérêt pour l'outil informatique grâce auquel il lui est désormais possible de faire apparaître ses portraits, morceau par morceau, au fil d'une séquence. Cette transmutation numérique de la pratique du collage a créé de nouvelles œuvres qui s'intègrent au sein d'installations interactives.

Artiste pluridisciplinaire, Marie Bodson s'est aussi adonnée, au cours de son parcours, à la céramique ainsi qu'à la confection de petits livrets en textile brodé au sein desquels sont racontés des histoires personnelles et intimes, des souvenirs ou encore des récits fictifs mettant en scène ses idoles préférées.

Nicolas CHUARD
Lausanne (CH), 1988

Nicolas Chuard a démarré sa formation en dessin et bande dessinée aux Arts Décoratifs de Genève. Il est diplômé de la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam et de l'ERG à Bruxelles. Artiste plasticien pluridisciplinaire, il traduit régulièrement sa pratique dans la proposition de *workshops* artistiques destinés à différents publics.

Invité en résidence à La "S" Grand Atelier, durant l'été 2021, afin d'y finaliser son territoire d'observation pour son mémoire sur les formes pédagogiques dans l'art, il y revient régulièrement pour mettre à l'épreuve ses désirs de travail collectif. Il y coordonne des chantiers de création et a orchestré plusieurs productions collectives pour l'exposition au BPS22.



XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm

Nicolas CLÉMENT

Tournai (BE), 1976

Nicolas Clément développe, depuis 1999, un travail photographique et visuel qui explore les pratiques documentaires. Le portrait, le paysage et la nature morte apparaissent comme des genres récurrents. Le paysage comme mode de contemplation intérieure et extérieure, le portrait comme confrontation à l'autre et à soi-même, la nature morte comme représentation sculpturale proche du *ready-made*.

Au croisement des disciplines et des rencontres, il travaille également la vidéo, le film, la matière sonore, la performance. Dans ses dernières recherches, c'est l'esthétique du collage qui s'impose et ouvre un espace de pensée utopique proche de ce qu'il nommerait une "photographie élargie". Il a été entre autres un des membres fondateurs du collectif de photographes Blow Up et du collectif Oiseaux Sans Tête. Son travail est exposé en Belgique et à l'étranger.

Depuis plusieurs années, il se rend régulièrement en résidence à La "S" Grand Atelier, où il collabore sur des projets de films avec Barbara Massart et de performances avec le collectif Post Animale. Il vit à Tournai où il enseigne la photographie.

Robin COOLS

Sint Niklaas (BE), 2003

Né en région flamande, Robin Cools est un jeune plasticien établi en Ardenne et actif à La "S" Grand Atelier depuis 2024. Dès sa première visite, la perspective d'adhérer au collectif d'atelier et d'y développer un travail soutenu de création est apparue comme une évidence pour l'artiste qui nourrissait déjà un intérêt marqué pour le dessin.

Bercé par la foisonnante production cinématographique et animée propre à sa génération, avec un goût particulier pour le genre fantastique, Robin Cools s'est tout de suite plu à reproduire toutes sortes de personnages et créatures populaires, mélangeant diverses techniques et dévoilant d'emblée une pratique graphique d'une grande maturité.

L'univers *fantasy* stimulant toujours plus son imagination et agissant progressivement comme vecteur de développement de ses propres récits, il a été très vite amené à s'essayer à la narration, s'appropriant les codes formels de la bande dessinée qui lui permet de transcrire les épopées apocalyptiques que vivent ses héros inspirés des ateliers.

Pascal CORNÉLIS

Aye (BE), 1963

Artiste originaire de Aye, à Marche-en-Famenne, Pascal Cornélis fréquente La "S" Grand Atelier depuis 2007. S'il a tout de suite trouvé sa place en atelier, il lui a néanmoins fallu un certain temps pour orienter sa pratique et permettre à son talent créatif de se révéler lentement.

D'entrée de jeu, il s'est dirigé vers la peinture qui lui a permis d'aborder la couleur dans des portraits frontaux aux tracés assez violents, qui se font témoins d'une maladresse paradoxalement maîtrisée. La découverte de la gravure a ensuite amené l'artiste à aborder son art du portrait d'une manière plus affirmée. Le caractère vif de son trait se retrouve incisé dans le lino qui, à l'impression, donne des résultats d'une grande force et n'est pas sans rappeler les gravures expressionnistes. C'est toutefois avec d'autres procédés de l'estampe, comme le monotype ou le transfert sur papier carbone, que Pascal Cornélis est vraiment parvenu à exploiter tout son potentiel artistique et à donner une dimension particulièrement vibrante à ses compositions, abordant par là même aussi le champ de la narration.

Nourrissant un rapport particulier au corps et au mouvement, thématiques qui sont d'ailleurs omniprésentes dans son travail graphique, l'artiste, atteint de surdité mais pourtant doté d'un énigmatique sens du rythme, s'est par le passé également distingué dans le domaine de la performance.

Axel CORNIL

Mons (BE), 1990

Né en 1990 dans le Borinage, Axel Cornil a obtenu un master en Art dramatique à Arts² – Mons et un second en écriture théâtrale à l'INSAS. Il est comédien, auteur et metteur en scène.

Son œuvre est marquée par sa région d'origine. Il est l'auteur de nombreux spectacles, dont plusieurs (*Si je crève, ce sera d'amour, Du béton dans les plumes, Jean Jean*) ont été publiés aux éditions Lansman. Il est l'un des fondateurs de la maison d'édition Sales Gosses. Il fait partie du collectif Les Compagnons pointent, avec lequel il raconte des histoires fantasmées, explore le théâtre de rue et invente des formes à géométrie variable. Avec sa compagnie La Fraude, il porte avec son complice Valentin Demarcin des projets théâtraux qui naviguent entre espace public, salles noires et jeune public, édition illustrée et création de jeux de société performatifs.

Depuis 2024, il est en résidence à La "S" Grand Atelier pour un projet de cocréation avec Barbara Massart et Sébastien Delahaye en écriture narrative et photographie expérimentale.

Michiel DE JAEGER

Gand (BE), 1979

Michiel de Jaeger est diplômé de l'Académie royale des beaux-arts de Gand. Sa carrière artistique a commencé en Flandre, avant de l'emmener en Allemagne, pour ensuite faire une dernière halte à Liège.

Fasciné par la mixité des médias, les couleurs et l'authenticité, il a autant travaillé dans le milieu des beaux-arts que celui du théâtre et de la danse. Tour à tour vidéaste, affichiste et commissaire d'expositions, ses expériences n'ont cessé de revendiquer une pluridisciplinarité dans sa pédagogie ainsi que dans son approche artistique.

Au début des années 2010, alors qu'il vit à Francfort, il est engagé comme animateur à l'Atelier Goldstein et y découvre une passion pour l'art brut. Il a ensuite rejoint La "S" Grand Atelier durant sept ans avant de poursuivre son travail d'accompagnement au Créahm de Liège.

À La "S" Grand Atelier, Michiel de Jaeger a développé une complicité avec Irène Gérard, avec qui il expose régulièrement en Belgique et à l'étranger et a participé au projet collectif et performatif Post Animale. Par ailleurs, il mène un projet de recherche en photographie argentique sur le thème de l'espace public et la solitude.

Sébastien DELAHAYE

Lille (FR), 1986

Sébastien Delahaye est un photographe et vidéaste autodidacte vivant à Bruxelles. Il aborde sa pratique de manière expérimentale en construisant ses appareils photographiques et en inventant des dispositifs de prises de vue inédits.

Depuis quelques années, Sébastien Delahaye est accueilli en résidence à La "S" Grand Atelier où il a initié Barbara Massart à la pratique de la scanographie et avec qui il a développé un projet d'envergure auquel s'est associé Axel Cornil.

Sébastien Delahaye travaille parallèlement sur plusieurs projets vidéo, dispense des cours à l'école PREPARTS à Bruxelles et diffuse ses photographies dans différentes galeries en Belgique et à l'étranger. Il fait partie de l'association Pin? Pan! Production.

Laura DELVAUX
Bujumbura (BDI), 1975

Laura Delvaux est une artiste plasticienne belge originaire de Bujumbura, au Burundi. C'est avec le dessin aux pastels qu'elle a débuté son activité artistique à La "S" Grand Atelier, manifestant dès le départ un intérêt prononcé pour les couleurs éclatantes auxquelles elle réserve une place primordiale au sein de son univers créatif. Son parcours a pris un tournant décisif en 2008 lorsqu'elle s'est mise à explorer de nouvelles formes d'expression et surtout le médium textile, avec lequel elle est finalement parvenue à atteindre un réel épanouissement artistique.

D'abord impliquée dans un travail de réalisation de poupées cousues avec diverses pièces de tissu, Laura Delvaux a ensuite fait évoluer ses œuvres vers des constructions plus abstraites, conçues à partir de petits objets décoratifs, de jouets ou de peluches qu'elle emballe de manière méthodique à l'aide de fils de laine colorés, jusqu'à ce que ceux-ci disparaissent partiellement ou totalement sous les couches fibreuses et finissent par devenir durs comme de la pierre.

En prenant part au projet *Ave-Luïa* en 2013, l'artiste a transcendé sa pratique, sublimant de ses laines flamboyantes des statues de Vierge en plâtre, une figure sacrée à laquelle elle se substitue d'ailleurs volontiers sur un cliché réalisé par Michiel De Jaeger avec Anaïd Ferté.

Éric DEROCLETTE
Vielsalm (BE), 1967

Éric Derochette est un artiste plasticien d'origine salmienne, actif à La "S" Grand Atelier depuis le milieu des années 2000. Dessinateur taciturne, fascinant par son habileté à travailler des deux mains, presque en miroir, il exécute ses compositions avec un détachement des plus complets, comme s'il s'agissait d'une tâche automatisée. L'élément figuratif est totalement étranger à son univers pictural qui semble plutôt résulter d'un attachement aux gestuelles répétées et aux processus ritualisés.

Dès ses débuts, il s'est lancé dans la réalisation de peintures et de dessins abstraits formés d'entrelacs colorés. Toutefois, et bien qu'il semble avoir trouvé son registre d'expression du premier coup, un regard rétrospectif sur son travail montre que celui-ci a sensiblement évolué sur le plan graphique. Les "tourbillons" qui caractérisaient ses premières œuvres ont peu à peu fait place à des formes moins fébriles, des lignes aériennes regroupées en fagots où, plutôt que de se superposer, les masses colorées s'entremêlent en de subtiles vibrations chromatiques.

Caractérisé par une certaine unicité dans la couleur et dans la forme ainsi que par une préférence pour la lecture verticale, son travail est néanmoins marqué par quelques formats horizontaux, dont une pièce remarquable et imposante sur laquelle un paysage semble se dérouler en continu.

Simon DUREUX
Compiègne (FR), 1999

Simon Dureux est un jeune plasticien diplômé de l'École nationale supérieure d'art et de design (Ensad) de Nancy.

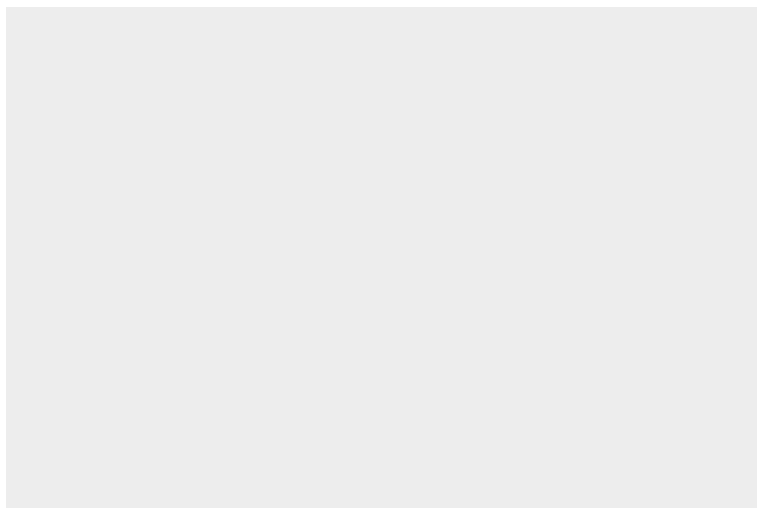
Après ses études, il décide de développer sa pratique artistique dans le champ de l'illustration, la narration graphique et la microédition et rejoint La "S" pour un stage d'immersion.

Il y travaille désormais et a la charge d'un atelier de dessin et de narration graphique. En compagnie d'Émilie Raoul, il développe des projets de microéditions avec les artistes de La "S" et organise leur diffusion.

Laurent S. GÉRARD, alias ÈLG
Lyon (FR), 1980

Laurent S. Gérard agit dans le monde de la musique et des arts sonores depuis 2004, sous le nom de Èlg. Contrarié par ses études en cinéma terminées en 2003, il décide de réaliser des films par le biais du son dès 2004, ce qui lui permet une économie réduite et une totale autonomie.

Auteur de plusieurs essais discographiques et expérimentations narratives autour du format chanson (*Vu du Dôme*), de la fiction radiophonique (*Amiral Prose*) ou bien du *spoken word* primal (*Capitaine Présent*), il compose en parallèle pour le théâtre et la danse. Il continue au fil des années à réaliser des courts-métrages et vignettes performatives avec le feu poète sonore Damien Schultz, avant de se remettre enfin à la réalisation d'un documentaire en 2023 : un portrait toujours en cours de l'artiste visuel Alexandre Heck, dans le cadre d'une résidence à La "S" Grand Atelier coproduite par Pin? Pan! Production dont il est un membre actif.



XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm

Gabriel EVRARD

Braine-l'Alleud (BE), 1991

Gabriel Evrard est un artiste plasticien originaire du Brabant wallon et résidant depuis l'enfance avec sa famille à Vielsalm. En 2012, il a commencé à fréquenter les espaces de La "S" Grand Atelier où il s'est mis à développer la pratique du dessin qu'il perfectionne sans cesse via diverses techniques.

Son abondante production d'œuvres reflète une extraordinaire culture musicale et télévisuelle et, de manière plus générale, une connaissance très étendue de tout ce qui constitue la pop culture, source inépuisable d'inspiration pour son travail.

Sa fascination pour les dessins-animés et les mangas a d'ailleurs débouché sur tout un panel d'œuvres aux aspects japonisants, en témoignent notamment les créatures monstrueuses et les idéogrammes qui traduisent par ailleurs aussi son goût pour l'écriture et les graphies.

Gabriel Evrard voue également un culte à l'anatomie féminine qui transparait explicitement à travers de nombreux dessins de femmes nues, arborant parfois des allures de chasteté empruntées aux odalisques, parfois des postures frontales et ouvertement sexualisées.

Anaïd FERTÉ

Châlons-en-Champagne (FR), 1981

Anaïd Ferté est originaire de la région de Châlons-en-Champagne et vit depuis plus de vingt ans en Belgique. Un diplôme d'arts plastiques de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg et un diplôme de sage-femme en poche, Anaïd Ferté s'est d'abord plongée dans le milieu de la naissance, notamment auprès de mères toxicomanes dans le quartier des Marolles à Bruxelles.

Après un changement radical, retrouvant ses racines dans le monde artistique, elle est arrivée à La "S" Grand Atelier en 2015 pour prendre la responsabilité de l'atelier de design textile.

Artiste pluridisciplinaire (gravure, sculpture, céramique, installation, broderie...), elle est également membre de plusieurs collectifs d'artistes.

Émeric FLORENCE

Verviers (BE), 1976

Très jeune, Émeric Florence tente d'embrasser le potentiel de ce formidable méta-outil qu'est l'informatique. Il se lance dans toutes les expérimentations possibles, la machine accompagnant son auto-apprentissage musical, graphique et plastique. En l'an 2000, son expérience déjà acquise et l'arrivée de l'internet "grand public" lui permettent de faire carrière dans les agences web et les écoles d'infographie de Wallonie.

Bien décidé à poursuivre l'exploration du côté créatif des technologies, il décide en 2020 de tourner le dos à l'informatique marchande pour mettre ses compétences au service de La "S" Grand Atelier dont il supervise les productions numériques et/ou musicales des artistes.

Il quitte ses fonctions en septembre 2025 pour se consacrer pleinement à sa création personnelle.

Jérémy FRANSOLET

Malmedy (BE), 1998

Jérémy Fransolet est un artiste plasticien originaire de Malmedy et devenu, depuis 2020, un participant régulier aux activités de La "S" Grand Atelier.

Dès son arrivée, ce jeune dessinateur a jeté son dévolu sur le stylo à bille de couleur rouge auquel il a immédiatement conféré le statut d'outil de travail fétiche, presque exclusif. C'est d'ordinaire concentré, le casque de musique fixé sur les oreilles, qu'il entame alors son chantier monochromatique abstrait. Plutôt que d'envisager chaque élément graphique comme étant au service de la composition globale, Jérémy Fransolet savoure avant tout le geste, la répétition d'un motif qui, par adjonctions successives au corps de l'œuvre, finira par en définir le résultat. La surface du papier se couvre ainsi progressivement d'une sorte de plumage flamboyant, un duvet tantôt aéré, tantôt très dense, dont les mouvements se dessineront en fonction du déplacement circulaire de la feuille par l'artiste, jusqu'à parfois même se prolonger au dos de celle-ci.

Remisant progressivement le rouge au profit d'autres couleurs, il s'est également mis à décliner son processus de travail en spirale avec d'autres éléments graphiques, tels que les quadrillages ou les croix, répétés à l'infini.

Irène GÉRARD

Eupen (BE), 1958

Irène Gérard est une artiste plasticienne originaire d'Eupen, petite ville située en plein cœur de la communauté germanophone de Belgique. C'est en 2007 qu'elle a débarqué pour la première fois à La "S" Grand Atelier, avec pour seul et unique horizon artistique le remplissage de livres de coloriage numéroté.

Devenue rapidement une adepte de la peinture et du dessin exécuté au pastel - deux techniques qu'elle rend indissociables dans son processus créatif - elle a choisi de se lancer dans la reproduction, sur grands formats, de portraits peints ou photographiques qu'elle se réapproprie à sa manière sur un fond généralement uniforme. Les personnages représentés à travers ses œuvres paraissent fragmentés, compartimentés en plusieurs zones sur lesquelles est appliquée, presque par aplats, la couleur dont les subtiles nuances et textures veloutées n'apparaîtront que plus tard, lors des finitions.

Sensible aux tableaux des grands maîtres, sa remarquable et monumentale reproduction sur retable de *L'Adoration de l'agneau mystique* de Jan Van Eyck, issue du projet de création collective *Ave-Luïa*, figure comme l'un des tout grands chefs-d'œuvre de La "S" Grand Atelier.

Régis GUYAUX

Bombay (IND), 1973

Natif de Mumbai (Bombay) en Inde, Régis Guyaux est un artiste plasticien belge ayant vécu l'essentiel de sa vie à Liège, puis à Vielsalm où il fréquente La "S" Grand Atelier depuis 2003. D'abord initié au dessin qui reste encore aujourd'hui sa pratique principale, il s'est cependant, à plusieurs occasions, adonné à la production d'estampes par divers procédés d'impression et plus spécifiquement par le monotype à l'encre noire qui a su magnifier le rendu de ses graphismes.

Une des particularités de sa création réside dans sa manière de produire des séries thématiques d'œuvres à la perspective étonnante qui finissent, en s'accumulant, par former de véritables inventaires d'objets en tout genre. Ainsi, il "répertorie", par l'image, différentes espèces d'oiseaux tropicaux, des types de plats ou encore des modèles d'accessoires et de chaussures de luxe, un univers pour lequel il manifeste d'ailleurs une attirance très marquée. Parmi ces répertoires s'impose toutefois avec force l'univers des véhicules, et plus particulièrement des voitures très coûteuses qui, au-delà de leur faste, témoignent plus concrètement du rapport très intime qu'il entretient avec le lointain, le voyage et les déplacements.

Alexandre HECK
Waimes (BE), 1970

Alexandre Heck est un artiste numérique et plasticien né à Waimes, commune francophone à facilités située à l'est de la Belgique. Actif à La "S" Grand Atelier depuis 2003, il a, dès la genèse de son parcours artistique, révélé un goût sans équivoque pour la redondance, une caractéristique inhérente à son processus créatif mais qui apparaît aussi dans la composition de l'œuvre elle-même.

Ce penchant pour la répétition visuelle se traduit par les images "pop" qu'il imprime en plusieurs exemplaires et qu'il colorise ensuite à l'aide de pastels à l'huile. Les différentes versions de véhicules, de robots ou de personnages de cinéma sont par la suite assemblées les unes aux autres pour former des tableaux dont le caractère sériel et la saturation chromatique rappellent sans mal le travail d'Andy Warhol.

Depuis quelques années, Alexandre Heck s'est pleinement emparé de l'outil numérique et plus spécifiquement le logiciel "Paint" en créant, avec l'aide seulement de sa souris d'ordinateur, de nouvelles compositions figuratives (constructions, voitures, mélodicas...) au design très géométrique qu'il est ensuite possible de reproduire matériellement, d'animer ou encore de modéliser en 3D afin qu'elles puissent rencontrer l'univers du jeu vidéo. Plusieurs dispositifs élaborés comme des bornes d'arcade ont, en ce sens, été conçus par Émeric Florence afin d'approcher autrement ce travail numérique.

Séverine HUGO
Malmedy (BE), 1981

Originaire de la petite ville de Malmedy, Séverine Hugo est une plasticienne ayant intégré les ateliers de La "S" en 2015.

Malgré une attirance immédiate pour l'ambiance de l'atelier ainsi que pour la manière avec laquelle on y aborde la création, elle n'a cependant pas, dans un premier temps, montré de réel attrait à l'égard de la pratique artistique. Sa peur du jugement l'empêchant de se sentir pleinement autorisée à entreprendre un quelconque travail, elle a d'abord choisi de simplement observer la pratique des artistes autour d'elle.

L'atelier, agissant comme un véritable lieu d'émulation, et le climat de bienveillance qui émane de celui-ci ont progressivement dissipé ses craintes pour laisser la place à un authentique besoin d'expression par le dessin. Une cohérence graphique a rapidement émergé de l'ensemble de ses productions dans lesquelles elle s'applique à superposer des traits de feutres ultra fins en un geste répétitif, dessinant des cercles qu'elle appelle régulièrement "mes anneaux de Saturne".

Tout support l'intéresse, en particulier les papiers déjà manuscrits et les photographies anciennes aux modèles rigides et aux postures statiques. Le cercle semble souvent y prendre forme autour d'un élément spécifique de l'image, à la manière d'une cible, entourant d'une certaine façon un détail dissimulé qu'elle choisit de révéler.

Martin LAFAYE
Paris (FR), 2003

Martin Lafaye a étudié le graphisme éditorial à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'arts (ENSAAMA) à Paris. En parallèle, il dessine en autodidacte, ce qui le pousse à vouloir se réorienter vers une voie davantage artistique.

Après ses études, il réalise un stage au sein de la maison d'édition indépendante marseillaise Le Dernier Cri, où il s'initie à la sérigraphie et participe à des projets de livres et d'affiches. Sur le conseil de Pakito Bolino - fondateur de Le Dernier Cri et collaborateur régulier de La "S" - il rejoint ensuite l'atelier de peinture de La "S" en tant que stagiaire-animateur.

Sa pratique personnelle, imprégnée par le milieu underground, se développe autour de la création de fanzines à partir de ses carnets où se mêlent dessin et collage. Dans un futur proche, il souhaite poursuivre son parcours artistique en explorant le domaine de l'animation.

Jean LECLERCQ
Esneux (BE), 1951

Jean Leclercq est un artiste plasticien originaire de la région liégeoise.

Développant au quotidien une pratique artistique solitaire et privée qu'il mène spontanément depuis son plus jeune âge, il a, un jour, par l'intermédiaire d'une personne de son entourage, été amené à découvrir l'existence de La "S" Grand Atelier, non loin de chez lui. C'est ainsi qu'en 2008 il a intégré son effectif et s'est mis à fréquenter régulièrement les ateliers qui lui permettent de nourrir, de valoriser et, plus précieux à ses yeux encore, de conserver son travail sur le long terme.

S'il s'essaie volontiers à différentes disciplines comme la couture et la gravure, son univers créatif continue de se construire principalement autour de la pratique du dessin qu'il affectionne depuis toujours et par laquelle il parvient à traduire sa grande passion pour la bande dessinée. Muni d'albums qu'il déniché généralement sur les brocantes, Jean Leclercq reproduit en grand format les cases où apparaissent ses personnages et héros préférés (Lucky Luke, Michel Vaillant ou encore Captain America et ses acolytes de Marvel) avant de les coloriser à la peinture. Amené à tester d'autres matériaux au fur et à mesure de ses pérégrinations à travers les ateliers, il s'est progressivement mis à décliner sa pratique graphique et picturale sur divers supports, dont les cuirs et textiles qui lui permettent d'explorer autrement le rapport pluriel qu'il entretient avec la BD.

Gilles LEJEUNE
Malmedy (BE), 1984

Originaire de l'Ardenne belge, Gilles Lejeune est un artiste plasticien qui, au cours de l'année 2008, a choisi d'entamer une pratique régulière de création alors que rien ne l'y prédisposait. Malvoyant, rien ne présageait en effet qu'il puisse un jour débarquer à La "S" Grand Atelier et s'adonner avec tant de plaisir à la peinture, au dessin et à certaines techniques d'impression telles que le monotype, medium pour lequel il a rapidement développé des compétences remarquables et qui l'a conduit à la réalisation d'une incroyable série botanique.

Le minimalisme formel qui fait son style s'équilibre avec, d'une part, la composition surchargée de certaines œuvres (oiseaux et avions qui saturent le ciel) et, d'autre part, avec le fonctionnement nécessairement sériel d'autres œuvres (herbiers, inventaires) qui laissent dès lors aussi transparaître un certain goût pour l'absolu. L'artiste intervient sur tout support d'images, aussi sur des photographies et impressions qu'il signe, tamponne, d'un trait énergique et épuré, comme une sorte d'appropriation.

Quelques années plus tard, Gilles Lejeune a décidé brutalement de quitter les ateliers et ce n'est qu'au printemps 2021, après le confinement sanitaire imposé par le Covid-19, qu'il a choisi de reprendre progressivement ses outils et sa pratique artistique.

Pascal LEYDER
Bastogne (BE), 1988

Pascal Leyder est un plasticien originaire de la ville de Bastogne, en plein cœur de l'Ardenne belge. En 2008, tout juste entré dans l'âge adulte mais déjà sensible à la pratique artistique, il s'est rendu à La "S" Grand Atelier pour effectuer une période d'essai qui, s'étant vite montrée très concluante, a finalement donné suite à une participation régulière aux activités de création.

Son engouement affirmé pour les illustrations de toutes sortes l'a directement poussé à entreprendre une intense production de dessins, dont l'abondance se trouve aussi accentuée par son étonnante vitesse d'exécution et par sa particularité à ne jamais repasser ni corriger ses traits.

La composition des œuvres de Pascal Leyder se caractérise bien souvent par une utilisation totale de l'espace de la feuille, ne craignant aucunement la surcharge ou les débordements. Elle laisse aussi percevoir un penchant pour les schémas légendés et, plus généralement, pour les écritures et graphies ainsi que pour l'apposition de signatures d'ailleurs identifiables sur presque chaque pièce.

Son style graphique, considéré comme "punk", est souvent comparé au travail de l'artiste et éditeur marseillais Pakito Bolino, avec qui il collabore régulièrement dans le cadre de projets de création spécifiques ou de chantiers collectifs.

Pascal Leyder a gagné le prix du dessin contemporain de la Fondation Guerlain en 2023 et a ainsi rejoint la collection du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou à Paris.

Violaine LOCHU

Laval (FR), 1987

Le travail de Violaine Lochu est une exploration de la voix comme vecteur de rencontres et de métamorphose. Lors de longues périodes d'immersion dans des milieux spécifiques, elle collecte différents matériaux sonores et visuels à partir desquels elle crée des performances, des installations sonores ou vidéos, des oeuvres textiles et des dessins.

Sa pratique est transdisciplinaire ; évoluant dans le champ de l'art contemporain, de la musique expérimentale et de la poésie sonore ; créant des passerelles entre des univers contemporains et anciens, savants et populaires. La rencontre et la collaboration (avec d'autres artistes, chercheurs en sciences humaines, professionnels du monde médico-social...) sont au cœur de sa démarche.

Lauréate du prix Aware 2018 et du prix de la performance 2017 du Salon de la Jeune Création, nommée au prix du dessin Drawing Now 2025 et au prix de poésie sonore Bernard Heidsieck 2019, Violaine Lochu a performé dans de nombreux musées, centres d'art et festivals culturels en France, en Europe, au Bénin et au Vietnam.

Léon LOUIS

Wibrin (BE), 1957 - 2020

Né dans le petit village de Wibrin, en plein paysage rural wallon, Léon Louis est un artiste peintre et graveur ayant mené une activité de création quasi ininterrompue depuis son arrivée aux ateliers en 2002 et ce, jusqu'à son décès survenu en 2020.

Chez Léon Louis, archétype du robuste ardennais à la nature bourrue et travailleuse, la volonté de faire de sa pratique artistique une activité à temps plein est très vite apparue comme une évidence. Confortablement installé sur son siège rembourré, il peignait pourtant à la verticale, superposant d'épaisses coulées de peinture qui, après séchage, transforment la surface de ses toiles en une couche de matière durcie et étonnamment rude au toucher.

Cette rugosité est également présente au contact des plaques de gravure qu'il ciselaient et ajourait avec une puissance peu contrôlée, nous laissant une série de matrices en bois perforées comme une dentelle. Malgré l'effet massif qui semble se dégager de son travail pictural, l'artiste a montré qu'il pouvait aussi produire des œuvres d'une surprenante finesse. Ses visages de Christ réalisés à l'eau-forte dans le cadre du projet collectif *Ave-Luïa* traduisent comme une volonté de s'approcher au plus près du sacré, désir probablement renforcé par la spiritualité qui animait l'artiste lui-même.

Figure incontournable de La "S", Léon Louis s'en est allé en laissant derrière lui un corpus d'œuvres d'une ampleur et d'une richesse incroyables.

Axel LUYCKFASSEEL

Marche (BE), 1997

Axel Luyckfasseel est un artiste de la scène actif à La "S" Grand Atelier depuis 2021.

S'il s'est d'abord brièvement initié à la création plastique avec la pratique du collage effectuée à partir d'images découpées dans des publicités, son potentiel artistique s'est très vite révélé dans l'art performatif. Habité par une force physique et une agilité remarquables, mais aussi par une grande énergie qu'il parvient à canaliser avec justesse, Axel Luyckfasseel s'est très vite greffé au collectif de performeurs Post Animale qui, formé plus tôt à La "S" Grand Atelier, fut invité en 2021 à apparaître dans une émission de la *Choolers TV*.

Par la suite, il a été approché par la metteuse en scène Paola Pisciotano et le photographe Sébastien Delahaye avec lesquels il a réalisé *Drift Club*, un film produit par Pin? Pan! Production dont il est l'acteur avec son comparse Philippe Marien. Les deux partenaires de scène, rejoints par Sarah Albert, ont ensuite renouvelé leur collaboration avec Paola Pisciotano pour un projet de performance intitulé *We are not princess but we twerk*.

Plus tard, Axel Luyckfasseel ainsi que trois autres artistes de La "S" Grand Atelier ont fait la rencontre de Violaine Lochu, une artiste performeuse sonore avec laquelle ils ont pu travailler dans le cadre de résidences. De cette collaboration sont nées la vidéo *MoioT* et la performance *Écho / La "S"*, dévoilées pour la première fois au BPS22.

Philippe MARIEN

Ottignies (BE), 1987

Philippe Marien est un artiste plasticien, performeur et rappeur originaire du Brabant wallon. Il s'est mis à fréquenter La "S" Grand Atelier dès 2012, année qui correspond à son recrutement au sein de la formation hip hop Choolers Division, née dans l'ancien atelier de musique. C'est alors en tant que Front Man qu'il a commencé un parcours musical et performatif qui lui a également permis d'intégrer d'autres projets dans le registre de l'expression scénique.

Parallèlement à ces pratiques, Philippe Marien s'est aussi lancé dans la création plastique en réalisant sur papier des *cut-ups* visuels. Ces collages d'images de magazines qu'il découpe, ré-assemble, commente et agrément de dessins pour façonner ses propres récits, tendent à se déployer voire se propager au-delà des cadres et supports définis, jusqu'à investir tout l'espace de vie de leur auteur. Les figures mises en scène sont souvent incarnées par des images de ses idoles musicales (chanteuses plantureuses) ou de personnages issus de l'univers pop culture, véritable substrat de son œuvre.

Barbara MASSART

Liège (BE), 1987

Originaire de Theux en région liégeoise, Barbara Massart est une artiste pluridisciplinaire qui fréquente La "S" Grand Atelier depuis 2012.

Dès son arrivée, elle s'est tournée vers la création textile alors devenue son principal moyen d'expression artistique. Intéressée par la mode, en ce qu'elle peut à la fois sublimer et dissimuler le corps, elle s'est très vite lancée dans la confection de vêtements et d'accessoires qui ont, au fil du temps, constitué une véritable collection s'articulant autour d'un univers essentiellement inspiré par la nature et le monde aquatique.

Son goût prononcé pour la narration, visible à travers les fables qu'elle invente autour de ses créations, l'a poussée à expérimenter d'autres médiums comme la céramique, le dessin ou encore la gravure, par l'intermédiaire desquels elle a trouvé le moyen d'explorer davantage cette nature qu'elle conçoit comme hybride et métamorphe.

Le parcours de Barbara Massart se caractérise également par un important et très fertile travail de collaboration artistique mené depuis de nombreuses années avec plusieurs artistes contemporains dans le champ du stylisme, de la photographie, de la vidéo, de la mise en scène, de la performance, de la sculpture ou encore de l'écriture.

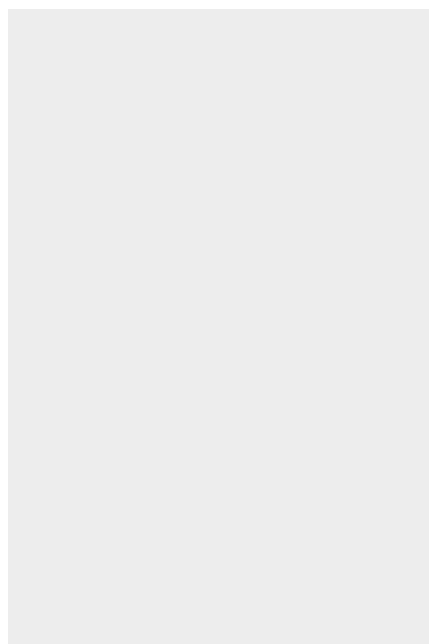
Aurélié MAZAUDIER

Cormeilles-en-Parisis (FR), 1981

Aurélié Mazaudier est une artiste visuelle d'origine française, installée en Ardenne belge. Elle est diplômée d'un master et d'une agrégation, respectivement aux Beaux-arts et à l'École supérieure des arts Saint-Luc, à Liège.

Après avoir été enseignante durant de nombreuses années, elle est revenue à une pratique picturale dans laquelle elle s'attache beaucoup aux recherches sur la couleur, la matière, les dissonances cognitives et la complexité humaine. Elle organise différents ateliers de création avec les habitants de sa commune rurale.

En 2023, elle a rejoint l'équipe de La "S" Grand Atelier où elle a la charge d'un atelier de techniques graphiques et peinture. En 2024, en compagnie d'Anaïd Ferté, elle met en place un nouvel atelier de création en céramique avec les résidents de La "S".



XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm

Benoît MONJOIE

Liège (BE), 1960 - 2023

Benoît Monjoie est un artiste plasticien qui a commencé à fréquenter les ateliers dès leurs débuts en 1992.

Enthousiasmé depuis l'enfance par le dessin et doté d'un sens aigu de l'observation, il a trouvé dans le travail en atelier une manière de développer sa technique graphique mais aussi d'enrichir son univers de création par le contact avec de nouveaux médiums.

Ainsi, il s'est progressivement tourné vers la peinture et l'estampe, se consacrant principalement à la réalisation de grands portraits de femmes dévêtues, tantôt séductrices au teint éclatant, tantôt silhouettes énigmatiques voire fantomatiques, pour lesquels il s'inspire néanmoins toujours d'images prélevées dans les revues féminines.

Il y a quelques années, et parce que son âge ne lui permettait plus d'entreprendre la réalisation d'œuvres de grande taille, sa création a évolué de manière quelque peu radicale vers la représentation de personnages plus minimalistes, réalisés au feutre ou au crayon sur des supports aux dimensions très réduites, tels que des fiches A5 ou des "post-it" colorés. Ce changement de format s'est présenté comme une opportunité pour lui d'explorer une part beaucoup plus sombre et intime de son imaginaire créatif et permettre d'entrevoir d'autres aspects de sa personnalité.

Durant la pandémie de Covid-19, l'artiste a choisi de mettre un terme à son parcours en atelier. Il s'est finalement éteint en novembre de l'année 2023.

Jean-Jacques OOST

Liège (BE), 1963

- Saint-Vith (BE), 2022

Jean-Jacques Oost est un artiste pluridisciplinaire liégeois actif à La "S" Grand Atelier dès le lancement de ses activités en 1992. Cette époque a vu naître un premier atelier de peinture et de dessin au sein duquel l'artiste a entamé l'élaboration d'un univers graphique axé autour de ses deux passions : le monde militaire et les modèles de charme.

Au fil des années, son souci du détail et sa curiosité artistique lui ont permis de passer maître dans l'art de la représentation féminine érotisée qu'il n'a eu de cesse d'approcher sous toutes ses formes, étudiant les prises de vue, variant les postures de ses modèles, sondant également les nouvelles dimensions créatrices qu'ouvrent la sculpture et les techniques de l'estampe.

Féru de culture martiale, Jean-Jacques Oost, surnommé "Capitaine" en référence aux insignes qu'il arborait fièrement sur ses tenues, est aussi reconnu comme étant l'instigateur du projet *Army Secrète*, un important chantier de création collective mixte mené en 2014 et portant sur le thème des conflits armés en Ardenne.

En 2017, suite à de nombreux problèmes de santé, Jean-Jacques Oost a décidé de mettre fin à son parcours artistique. Il est décédé cinq ans plus tard.

Rémy PIERLOT

Bastogne (BE), 1945

Rémy Pierlot est un artiste plasticien originaire de Bastogne et actif à La "S" Grand Atelier depuis le début des années 2000, époque qui marque la fin de sa carrière d'ouvrier dans l'industrie du bois.

Amateur de haute culture et d'art classique, il a rapidement montré une inclination particulière pour le dessin figuratif de style "académique", basé sur une recherche d'exactitude graphique et sur une volonté de représentation mimétique de ses sujets et de la nature. Cet amour qu'il nourrit par ailleurs pour les vues naturelles et pour les scènes rurales l'a conduit à produire, aux pastels secs, de grands panoramas aux couleurs chatoyantes et à la texture vaporeuse qui l'ont imposé comme un paysagiste hors pair.

Malgré un référentiel iconographique quelque peu vieillot, souvent inspiré de la littérature et des thèmes antiques, le travail artistique de Rémy Pierlot est parvenu peu à peu à se réinventer, notamment grâce à la découverte d'autres disciplines artistiques telles que la sculpture sur bois, la gravure ou encore la technique du monotype qu'il maîtrise parfaitement. Virtuose de la gouge et du burin, il a montré qu'il creusait la matière avec une dextérité et une patience dont lui seul a le secret.

Après plusieurs années passées à parfaire sa pratique sculpturale, le doyen de La "S" Grand Atelier a finalement rangé ses ciseaux à bois pour se consacrer pleinement au dessin avec lequel il ose, de plus en plus, honorer le sujet grivois.

Monsieur PIMPANT

Lille (FR), 1986

Nicolas Marcon, aka Monsieur Pimpant, est un dessinateur et artiste plasticien qui explore toutes les facettes du cinéma d'animation, dont les potentiels de la technologie 3D.

Créateur et développeur, il réalise de nombreux films d'animation en 3D et enseigne le cinéma d'animation à l'École de Recherche Graphique (ERG) de Bruxelles.

En résidence à La "S" Grand Atelier depuis 2016, il est immergé dans son fonctionnement au sein des ateliers et s'implique dans différents projets dont les participants lui inspirent ses créations personnelles en films d'animation 3D. En 2023, il a fondé l'association Pin? Pan! Production avec Anne-Françoise Rouche pour soutenir les productions audiovisuelles émanant de La "S" et apparentées.

Émilie RAOUL

Nogent-sur-Marne (FR), 2000

Émilie Raoul est une illustratrice et graphiste diplômée de la Haute Ecole du Rhin (HEAR) de Strasbourg. Elle est arrivée à La "S" Grand Atelier en 2021 pour un stage qui n'a jamais pris fin... puisqu'elle a rejoint l'équipe d'animation avec un statut d'étudiante et s'est impliquée dans des ateliers de dessin et de narration graphique.

Une fois son diplôme en poche, elle a été engagée pour prendre en charge l'atelier de narration graphique et pour développer le projet de microéditions en compagnie de Simon Dureux.

Émilie Raoul poursuit sa création personnelle dans les champs de l'illustration et de la bande dessinée.

Marcel SCHMITZ

Bastogne (BE), 1966

Marcel Schmitz est un artiste plasticien pluridisciplinaire ayant grandi dans la petite bourgade de Sterpigny, en Ardenne belge. Inscrit aux ateliers depuis 2007, il s'est, dans un premier temps, intéressé à la céramique avant d'approcher la composition picturale par laquelle il a vite compris qu'il pouvait satisfaire la fascination immodérée qu'il porte aux constructions architecturales et aux environnements urbanistiques.

En 2011, devenu conscient des limites que comporte le support 2D, Marcel Schmitz a souhaité assouvir ses nouvelles ambitions créatrices en débutant une œuvre de grande ampleur qui s'est naturellement imposée comme le projet artistique central de son parcours. Il s'agit de la construction en volume de "FranDisco", une cité imaginaire dont les nombreux buildings, complexes et infrastructures sont entièrement bâtis à partir de morceaux de carton fixés les uns aux autres, avant d'être recouverts de bandes de ruban adhésif jaune soigneusement découpées.

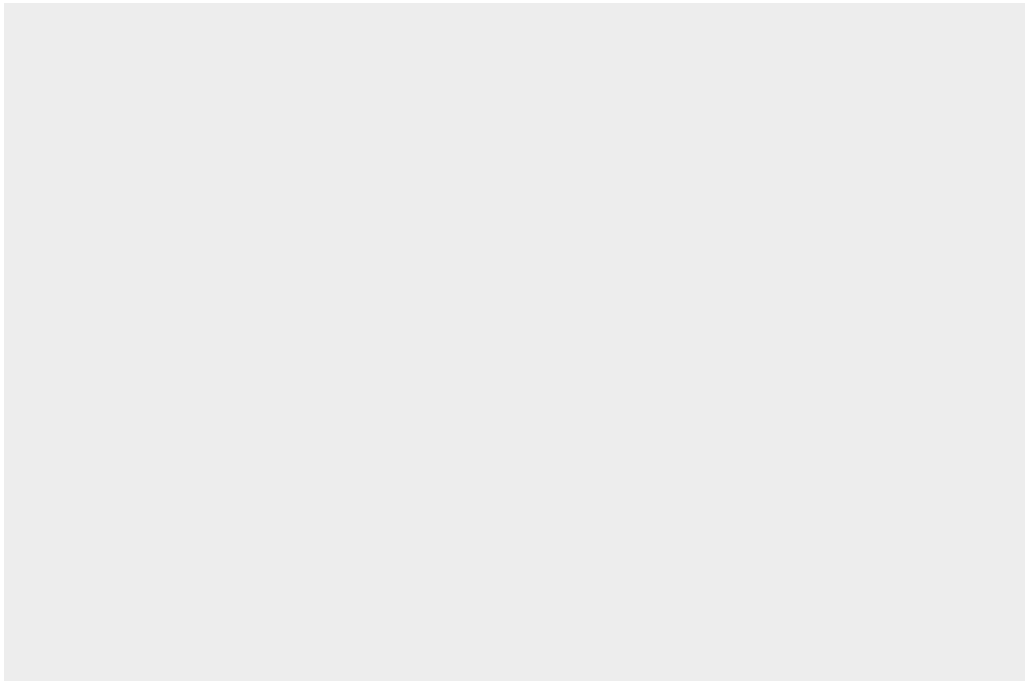
Un récent retour aux surfaces planes et un regain d'intérêt évident pour le dessin laissent néanmoins apparaître que le ruban Tesa est resté et restera sans aucun doute un matériau cher à l'artiste, qui continue désormais d'appliquer sa fameuse technique de parement au ruban adhésif coloré sur de grandes feuilles de papier.

Anaïs SCHRAM

Clamart (FR), 2000

Franco-Suisse née en 2000, Anaïs Schram vit désormais à Liège. Après l'obtention d'un master en Image Imprimée à l'École des Arts Décoratifs (ENSAD) de Paris en juin 2025, elle a réalisé un stage d'immersion au sein des ateliers d'arts plastiques de La "S" Grand Atelier durant l'année 2023 et s'est impliquée activement dans la réalisation du chantier collectif *Kermesse à La "S"*. Tout en poursuivant son master à Paris, Anaïs Schram a été engagée comme artiste-facilitatrice en ateliers d'arts plastiques au sein de La "S" Grand Atelier en 2024.

Elle travaille principalement le dessin et la gravure qu'elle compile en petites éditions et fanzines. Son travail s'axe autour des questions de langage et du journal intime.



XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm

Dominique THÉATE

Liège (BE), 1968

Dominique Théate est un plasticien liégeois fréquentant La "S" Grand Atelier depuis 2001.

Grand adepte du dessin figuratif pour lequel il a d'ailleurs toujours montré de vraies compétences, l'artiste a surtout orienté sa pratique vers la représentation de scènes auto-fictionnelles où apparaissent et se côtoient des personnalités des années 80, des vedettes du divertissement, des personnages issus du folklore local mais aussi des proches pour lesquels il voue une admiration sans borne.

À côté de cet univers de création foisonnant et coloré qui puise ses sujets dans les mythologies personnelles de son auteur, ce dernier s'est aussi consacré à la réalisation de ses fameux "schémas" : des autoportraits de composition plus classique, exécutés au simple crayon graphite, au sein desquels intervient un important processus d'écriture.

Cet ardent conteur d'histoires et d'anecdotes (souvent humoristiques) s'attache, avec un plaisir plus qu'apparent, à narrer son quotidien, décrire ses désirs intimes, détailler ses nombreux souvenirs de jeunesse restés intacts.

Diminué physiquement mais l'esprit toujours aussi vif, Dominique Théate se consacre désormais à l'unique travail d'écriture, une direction qui laisse deviner la primauté qu'a finalement toujours eu la narration sur l'image seule.

Laszlo UMBREIT

Bruxelles (BE), 1986

Laszlo Umbreit est un ingénieur du son, concepteur sonore et musicien belge basé à Bruxelles. Si son travail est ancré dans la recherche sonore, il dialogue régulièrement avec l'image en mouvement – par exemple pour des films d'artistes plasticiens et des formes expérimentales, ainsi que des documentaires.

Sa pratique musicale mêle l'improvisation sur des instruments électroniques, des enregistrements de terrain et un long et méticuleux processus d'édition et de mixage de matériaux sonores.

Membre du collectif associatif Pin? Pan! Production, Laszlo Umbreit a rejoint différents projets artistiques de La "S" Grand Atelier, tel celui du Collectif Effet Miroir (C.E.M.) présenté au BPS22.

Thierry VAN HASSELT

Bruxelles (BE), 1969

Thierry Van Hasselt est un dessinateur de bande dessinée. Il vit et travaille à Bruxelles où il est responsable du Master de Bande Dessinée de l'École supérieure des Arts Saint-Luc. Il est également éditeur, scénographe, installateur et graphiste. Chef de file de la nouvelle vague de la bande dessinée belge, il est un membre fondateur de Frémok, maison d'édition franco-belge spécialisée dans la littérature graphique.

Thierry Van Hasselt multiplie les collaborations artistiques et découvre La "S" Grand Atelier en 2007, à l'occasion de la résidence *Match de catch* à Vielsalm. Depuis, il y développe de nombreux projets de cocréation en narration graphique et a fondé avec Anne-Françoise Rouche la plateforme éditoriale Knock Outsider.

En tant que dessinateur et éditeur, Thierry Van Hasselt porte haut les couleurs et les exigences de la narration graphique ainsi que ses potentielles expériences de rapprochement avec l'art brut.

Christian VANSTEENPUT

Gosselies (BE), 1962

Christian Vansteenput est un artiste plasticien originaire de Charleroi et résidant à Vielsalm depuis de nombreuses années.

Il a commencé à fréquenter La "S" Grand Atelier en 2020, au sortir de la première vague de crise sanitaire, et s'est d'abord orienté vers le dessin figuratif aux thématiques diverses. Quelque temps plus tard, il a choisi de s'établir dans l'atelier textile où il a alors débuté un minutieux travail de broderie à l'aiguille dont les motifs et sujets, puisés dans l'iconographie ethnologique, témoignent de sa curiosité pour les cultures orientales. Bien qu'inspiré directement par les images, Christian Vansteenput fait, dans son travail textile, un usage tout à fait personnel de la couleur, débarrassé du souci d'exactitude au profit d'une liberté chromatique, du reste, très pertinente.

Il y a peu, l'artiste s'est aussi initié au travail de la terre et a enrichi de ses mets et ustensiles sculptés le grand banquet céramique de La "S" Grand Atelier.

Alexandre VIGNERON

Bruges (BE), 1994

Natif de Bruges en région flamande, Alexandre Vigneron est un plasticien évoluant à La "S" Grand Atelier depuis 2018. Dès l'enfance, il a montré un réel intérêt pour la pratique artistique et plus particulièrement pour le dessin, auquel il s'adonnait régulièrement chez lui sous l'œil attentif de parents à la fois convaincus par ses compétences et animés par l'idée de le voir s'épanouir au sein d'un centre dédié à la création.

D'un univers coloré à l'aspect plus naïf, il a rapidement fait mûrir son dessin vers une création aux élans "compulsifs", traduisant une furieuse envie de s'exprimer. Si la pratique artistique possède donc pour lui une réelle vertu cathartique et lui permet d'ailleurs de contrer un certain état mélancolique, sa technique n'en reste pas moins très maîtrisée car, au-delà de ce besoin d'expression par le tracé, existe aussi une véritable conscience de faire aboutir la création.

En ce sens, l'essence de son travail ne repose donc pas tant sur la gestuelle répétée que sur un processus de conceptualisation des formes géométriques qu'il pose sur le papier. Artiste aux multiples facettes, il se consacre, depuis quelque temps, à la confection de broderies abstraites, au point de croix, qu'il débute seul chez lui et qui viennent confirmer son sens aigu de la composition.

Nora WAGNER

Luxembourg (LUX), 1988

Nora Wagner est une artiste luxembourgeoise qui développe, depuis le début de sa carrière, une démarche artistique fondée sur l'échange et l'exploration des espaces qu'elle investit.

À travers des installations protéiformes et des performances souvent participatives, elle place l'expérimentation au cœur de son travail. Son œuvre, toujours en mouvement, évolue sans cesse, refusant toute forme de figement, et se fait le reflet d'un voyage permanent. Elle interroge les relations entre l'espace, le corps et la perception, invitant le public à devenir un acteur central de ses créations. Ses œuvres, souvent éphémères et interactives, repoussent les frontières traditionnelles de l'art, transforment chaque projet en une expérience immersive et collective.

En redéfinissant la notion d'auteur et en privilégiant le partage, elle interroge la fluidité de l'art et de la vie, où tout est en perpétuelle métamorphose. Son travail ouvre ainsi un dialogue sur la nature transitoire de l'existence, dans laquelle chaque instant est une rencontre.

Médiation

Agenda

ven. 3 octobre

Visite, repas et atelier
Le "banquet"
avec les artistes de la "S" Grand Atelier dans le cadre de *Nourrir Charleroi*

dim. 5 octobre

Visite guidée à prix libre

sam. 11 octobre

Conférence apéro
L'art brut, le "fou" de l'art ?

mer. 15 octobre

Atelier sensoriel et d'expérimentation
Frontières

jeu. 16 octobre

Atelier cyanotype

jeu. 16 octobre

Projection et rencontre apéro
Autour des films de Nicolas Clément et Barbara Massart en présence des artistes

20 > 24 octobre

Stage 8-12 ans

dim. 2 novembre

Visite guidée à prix libre

dim. 9 novembre

Goûter philo
L'atelier pour inventer d'autres mondes

mer. 12 novembre

Atelier sensoriel et d'expérimentation
Forêt

jeu. 13 novembre

Atelier typographie

sam. 15 novembre

Atelier d'écriture
Mon histoire de l'art

20 > 22 novembre

Journées d'intelligence collective
L'expérience de La "S" Grand Atelier : pratiques artistiques, relations, dissémination

jeu. 27 novembre

Arpentage
Forêt : rêve et incarnation

sam. 29 novembre

Discussion / Création
Les métamorphoses de Psyché avec Ludivine Large-Bessette dans le cadre du projet *Éclats*

dim. 7 décembre

Visite guidée à prix libre

mer. 10 décembre

Atelier sensoriel et d'expérimentation
Fragile

jeu. 11 décembre

Atelier *punch needle*

sam. 13 décembre

Conférence apéro
Contes de fées et art contemporain

dim. 14 décembre

Goûter philo
Les artistes, leurs œuvres et les récits qui les traversent

+ Gratuité le premier dimanche de chaque mois.

Retrouvez l'agenda complet sur

bps22.be/activites

XXX#3 et #8
(Série *Clouds & consequences*)
1995, ø 100 cm

Coup de projecteur sur...

Échanges

3 octobre

11:15 > 15:30

Le "banquet" partagé

Visite, repas et atelier partagés avec la "S"

À La "S", le repas pris collectivement à la cantine est l'un des moments importants de la journée. C'est un moment de plaisir et de gourmandise qui rythme la vie de l'atelier et qui déborde parfois jusque dans les œuvres de certains artistes exposés dans *Nové Salm*.

Une semaine après l'ouverture de l'exposition, plusieurs artistes de La "S" Grand Atelier, dont certains auteurs de l'œuvre *Le Banquet*, seront présents au BPS22 pour une visite-partage. Après avoir découvert leurs œuvres, vous aurez l'occasion d'échanger avec eux autour d'un repas, prolongé par un atelier de création collective. Une chance unique de comprendre leur travail et d'explorer une autre facette de la cocréation artistique.

Rencontre

16 octobre

18:00 > 19:30

Autour des films de Nicolas Clément et Barbara Massart

Projection et rencontre apéro avec les artistes

Nicolas Clément, photographe, et Barbara Massart, artiste pluridisciplinaire, se sont rencontrés dans les ateliers de La "S" en 2014. À partir des histoires sombres et oniriques inventées par Barbara, les deux artistes réalisent un premier court-métrage, *Barbara dans les bois* (2014 - 14 min). Tourné dans la forêt de Vielsalm où est implanté La "S" Grand Atelier, le film suit les aventures de la jeune femme qui, cachée derrière les cagoules qu'elle confectionne, sauve des enfants d'une cabane en feu.

Deux ans plus tard, invités en résidence en Andalousie, les artistes collaborent sur un second film : *Santa Barbara* (2016 - 15 min). Exubérante et lumineuse, Barbara Massart y poursuit ses pérégrinations vêtue de nouvelles créations textiles, dans une ambiance surréaliste qui rappelle les films de Buñuel. En partie tourné sur les terrils de Charleroi, leur troisième film, *Barbara III* (2021 - 13 min), est le récit intime et puissant de la vie de Barbara Massart. Pour la première fois, ces trois films sont projetés au BPS22 en présence des artistes.

Colloque
20 > 22 nov.

L'expérience de La "S" Grand Atelier
Pratiques artistiques, relations, dissémination

**Comment l'art prend-il soin de la relation
et inversement ?**

En lien avec les œuvres de *Nové Salm*, trois journées de réflexion sont organisées pour interroger les pratiques de ce centre d'art hors du commun, le seul reconnu à la fois dans le champ de l'art brut et dans celui de l'art contemporain.

Ces Journées d'Intelligence Collective s'appuieront sur les expériences de terrain, les dispositifs déployés par le centre d'art et sur les relations qui s'y nouent.

Programme complet disponible sur bps22.be

Prochaines expositions

Du 31 janvier au 3 mai 2026

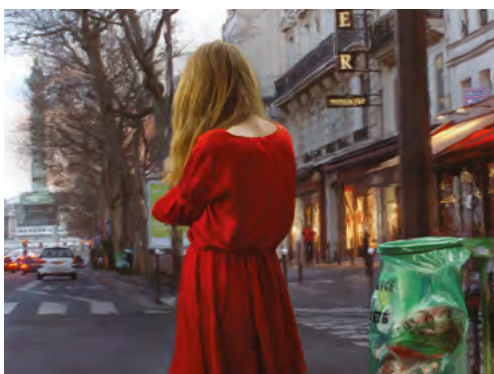


Chantal Maes,
Tropismes. Le fiancé, 2014.

Chantal Maes

Puisque bafouillent aussi les astres

Le point de départ de cette exposition rétrospective de la photographe belge Chantal Maes (Bruxelles, 1965) est une relecture de toute sa production artistique. Avec l'artiste, les commissaires, Jean-François Chevrier et Elia Pijollet, se sont affranchis de séries anciennes pour cerner de nouveaux ensembles. Photographies, séquences vidéo et enregistrements sonores s'entrecroisent, entre tissage et montage, guidés par l'idée de cinéma sur papier. Une œuvre centrée sur le rapport aux autres mais qui se construit comme une introspection autobiographique.



Bachelot & Caron,
Holopherne, 2008.

Bachelot & Caron

Porcelaine et faits divers

L'œuvre de Louis Bachelot (Alger, 1960) et Marjolaine Caron (Paris, 1963) trouve son origine dans l'illustration pour la presse de faits divers. Intégrant à la photographie, par procédés numériques, des collages et des effets picturaux, le duo met en scène la comédie humaine dans des "tableaux-photographiques" dont l'esthétique fait référence à l'histoire de l'art et du cinéma. Depuis plus de huit ans, ils intègrent à leur pratique la performance et la céramique dans de grandes installations immersives qui interrogent les contradictions de la société et les zones d'ombres qui la traversent. Première rétrospective du duo Bachelot & Caron, l'exposition *Porcelaine et faits divers* évoque une fable baroque et théâtrale, explorant désir, violence, grotesque et essence de l'art.

Infos pratiques

Visuels presse

En téléchargement via [Google Drive BPS22](#)

Mention obligatoire = Nom de fichier

Sauf mention contraire, les photographies sont de Leslie Artamonow.

Contacts

Presse : CARACAScom

+32 2 560 21 22 | +32 471 81 25 58 | info@caracascom.com

Presse et communication : BPS22 - Romain VERBEKE

+32 71 27 29 88 | +32 470 80 59 41 | romain.verbeke@bps22.be

BPS22

Musée d'art de la Province de Hainaut

Campus Charleroi Métropole

22 Boulevard Solvay, 6000 Charleroi - Belgique

+32 71 27 29 71

info@bps22.be

bps22.be

Du mardi au dimanche, 10:00 > 18:00.

Fermé le lundi, les 24, 25 et 31 décembre, le 1^{er} janvier
et pendant les périodes de montage des expositions.

Tarifs

Adultes : 6 €

Seniors : 4 €

Étudiants et demandeurs d'emploi : 3 €

Ticket Article 27 : 1,25 €

Gratuit pour les enfants de moins
de 12 ans et le premier dimanche
de chaque mois.

Couverture

XXXHervé Charles, *Albedo* (vue d'exposition),
BPS22, 2025



Merci aux joueuses et joueurs de la Loterie Nationale !
Grâce à elles et eux, la Loterie Nationale soutient la production de l'exposition *Nové Salm*.
Avec le soutien de l'ambassade de France en Belgique et de l'Institut français (dans le cadre d'EXTRA,
programme de soutien à la création contemporaine française en Belgique) et de la brasserie Duvel Moortgat.